



**HAL**  
open science

## Les livres d'un chartreux de Cologne au XVe siècle

Christine Gadrat, Donatella Nebbiai

► **To cite this version:**

Christine Gadrat, Donatella Nebbiai. Les livres d'un chartreux de Cologne au XVe siècle. *Scriptorium : revue internationale des études relatives aux manuscrits*, 2018, 2017 (71), 209-237, pl. 27-31. halshs-01821241

**HAL Id: halshs-01821241**

**<https://shs.hal.science/halshs-01821241>**

Submitted on 10 Feb 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**[NB : ceci est la version d'auteur et non la version définitive]**

## **Les livres d'un chartreux de Cologne au XV<sup>e</sup> siècle\***

**Christine GADRAT-OUERFELLI et Donatella NEBBIAI**

Fondée en 1334, la chartreuse Sainte-Barbe de Cologne s'inscrit dans le flot de fondations urbaines de chartreuses à la fin du Moyen Âge. Elle bénéficie rapidement de la proximité de l'université créée en 1388, avec laquelle elle entretient des liens importants, ne serait-ce que parce que les futurs chartreux y font leurs études<sup>1</sup>. Cette situation favorise l'accroissement rapide de sa bibliothèque. Mais en 1451 un incendie détruit quelque cinq cents volumes de la bibliothèque. Les moines, au premier rang desquels Henri de Dissen, ont eux-mêmes amplement contribué à sa reconstitution, copiant, mais aussi composant des œuvres originales. La bibliothèque reçoit aussi les dons de bienfaiteurs. Dans l'ensemble, elle bénéficie de l'essor contemporain de l'université et de la diffusion de l'imprimé ; le lectorat de Cologne est l'un des plus actifs et des plus cultivés de toute l'Europe<sup>2</sup>. Au tournant des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, le contenu de la bibliothèque est évalué à environ 500 volumes<sup>3</sup>. Au cours du siècle le fonds d'œuvres mystiques de la chartreuse s'accroît, intégrant les apports des auteurs espagnols et italiens au côté des textes représentatifs de l'héritage rhénan et flamand. La collection d'écrits de controverse et sur la réforme de l'Église s'enrichit et les éditions humanistes sont également acquises en grand nombre. Lorsqu'en 1538 le chapitre général de l'ordre interdit aux frères de lire Luther et Erasme, la bibliothèque, dirigée par Bruno Loher, a au moins conservé les livres d'Erasme sur ses rayons<sup>4</sup> !

---

\* Nous avons présenté les premiers résultats de cette recherche à l'Institut de recherche et d'histoire des textes, CNRS, Paris, séance du 24 avril 2015 du séminaire d'histoire des bibliothèques anciennes organisé par D. Nebbiai, dans le cadre d'un cycle consacré aux « Manuscrits d'auteurs et reconstitution de bibliothèques ». La première partie de cet article a été rédigée par Donatella Nebbiai (« Une liste de livres »), la deuxième par Christine Gadrat-Ouerfelli (« Les lectures géographiques d'Henri le Chartreux »). D. Nebbiai avait déjà signalé le document qu'elle étudie ici lors du cycle thématique de l'IRHT *Prédication / Prédications de l'Antiquité à l'époque moderne*, organisé par D. Nebbiai, M. Morard, A. Oliva, 2010-2011.

<sup>1</sup> Sur les relations qu'entretiennent les chartreux avec l'Université à Cologne, voir Götz-Rüdiger TEWES, « Die Kölner Universität und das Kartäuser Kloster im 15. Jahrhundert – eine fruchtbare Beziehung », in *Die Kölner Kartause um 1500, Aufsatzband*, éd. Werner SCHÄFKE, Cologne, 1991, p. 154-168.

<sup>2</sup> Voir notamment à ce sujet, Carla BOZZOLO, « La production manuscrite dans les pays rhénans au XV<sup>e</sup> siècle (à partir des manuscrits datés) », *Scrittura e civiltà*, 18, 1994, p. 183-242.

<sup>3</sup> Gérald CHAIX, *Réforme et contre-réforme catholiques : recherches sur la chartreuse de Cologne au XVI<sup>e</sup> siècle*, Salzbourg, 1981 (Analecta cartusiana, 80), t. I, p. 86.

<sup>4</sup> G. CHAIX, *Réforme et contre-réforme (supra n. 3)*. Pour l'analyse du contenu de la bibliothèque et pour la vie intellectuelle à Sainte-Barbe, voir en particulier I, p. 86-94. Voir aussi : Richard Bruce MARKS, *The Medieval Manuscript Library of the Charterhouse of St. Barbara in Cologne*, Salzburg, 1974, 2 vol. (Analecta Cartusiana, 21-22) ; Sigrid KRÄMER, « Die mittelalterliche Bibliothek des Kartause zu Köln », *Börsenblatt für den Deutschen Buchhandel. Frankfurter Ausgabe*, 71, 4 septembre 1979, p. 158-168. Voir en outre Joachim VENNEBUSCH, « Die Bücher der Kölner Kartäuser. Zur Geschichte der Klosterbibliothek (1451-1474) », in *Die*

À défaut d'inventaires médiévaux survivants, la bibliothèque de Sainte-Barbe n'est connue qu'à travers des catalogues modernes : quatre, du XVII<sup>e</sup> siècle, font état de la distinction qu'il y avait alors entre les livres à l'usage individuel des frères, qui étaient entreposés dans leur cellule, et ceux qui étaient conservés dans la bibliothèque principale, ou commune<sup>5</sup>. Un autre catalogue fut établi en 1748, suite à une réorganisation de celle-ci<sup>6</sup>. On affecta alors aux volumes une cote composée d'une, deux ou trois lettres, suivies d'un chiffre. Ces marques, ainsi que d'autres critères, ont permis d'identifier près de deux cent cinquante manuscrits provenant de la chartreuse. Ils sont principalement conservés à Berlin et à Darmstadt<sup>7</sup>.

Durant la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle, Henri de Dissen a été l'un des auteurs et des copistes les plus prolifiques de la chartreuse. Ce moine chartreux est aussi connu sous la dénomination de Henri d'Osnabrück, ville où il est né le 18 octobre 1415<sup>8</sup>. Immatriculé à l'université de Cologne, il y a obtenu en 1431 le titre de bachelier ès arts, puis en 1435, la licence en droit canon. Deux ans plus tard, le 15 juin 1437, Dissen a fait profession à la chartreuse Sainte-Barbe ; il s'y est éteint le 26 novembre 1484. Les chroniques du célèbre monastère, fondé par saint Wulfram, évoquent sa réputation de mystique et de savant et le présentent comme l'une des lumières les plus brillantes de la maison<sup>9</sup>.

---

*Karthause in Köln*, Rainer SOMMER éd., Cologne, 1978 ; *Die Kölner Karthause um 1500*, éd. Werner SCHÄPFKE, Cologne, Kölnisches Stadtmuseum, 1991 (catalogue de l'exposition) ; Klemens LÖFFLER, *Kölnische Bibliotheksgeschichte im Umriss. Mit ein Nachweisung köln. Handschriften u.e. Beiträge von Goswin Frenken über den Katalog der Dombibliothek v. 833*, Cologne, 1923. Pour la vie intellectuelle des Chartreux et leurs auteurs, voir également : Marijan et Adam ZADNIKAR éd., *Die Kartäuser. Orden des schweigenden Mönche*, Cologne, 1983, surtout p. 349-373 ; Joseph DE GHELLINCK, « Les catalogues de bibliothèques médiévales chez les Chartreux », in *Mélanges M. de Viller. Revue d'ascétique et de mystique*, 25, 1949, p. 284-298 (étude centrée sur l'une des plus importantes collections de l'ordre, Salvatorberg) et Paul LEHMANN, « Bücherliebe und Bücherpflege bei den Karthäusern », in *Miscellanea F. Ehrle*, Vatican, 1924, t. V, p. 364-389, repris dans *Erforschung des Mittelalters*, III, 1960, p. 121-142.

<sup>5</sup> Cologne, Stadtarchiv, Kartäuser, Repertorien und Handschriften, n° 12 (Catalogue de 1538-1630), n° 13 (Catalogue de la bibliothèque des frères), n° 14 (Catalogue systématique), n° 15 (Catalogue de la bibliothèque des « Donati ») ; pour ces documents et pour celui de 1748, qui est cité à la note suivante, se reporter à l'étude de G. CHAIX, *Réforme et contre-réforme* (*supra* n. 3), t. II, p. 420-421. Chez les Chartreux, tout comme chez d'autres ordres religieux de la fin du Moyen Âge, la lecture était aussi une pratique individuelle, qui se déroulait en cellule. La bibliographie sur le sujet est importante, voir Xavier HERMAND, « Lecture personnelle et copie individuelle dans le monde monastique à la fin du Moyen Âge », in *Lecteurs, lectures et groupes sociaux au Moyen Âge*, éd. X. HERMAND, Etienne RENARD, Céline VAN HOOREBEECK, Turnhout, 2014, p. 57-78, et dans le même recueil, Elisabeth TERLINDEN, « Réformes, *scriptoria* et bibliothèques au bas Moyen Âge : le cas de Saint-Laurent de Liège », p. 79-122.

<sup>6</sup> Cologne, Stadtarchiv, Série Manuscrits, Gymnasialbibliothek, GB Fol. 15.

<sup>7</sup> R. B. MARKS, *The Medieval Manuscript Library* (*supra* n. 4) ; voir aussi la recension de cet ouvrage par S. KRÄMER, « Die mittelalterliche Bibliothek des Kartause zu Köln » (*supra* n. 4). Voir en outre Joachim VENNEBUSCH, « Die Bücher der Kölner Kartäuser » (*supra* n. 4) ; *Die Kölner Karthause um 1500* (*supra* n. 4) ; K. LÖFFLER, *Kölnische Bibliotheksgeschichte* (*supra* n. 4).

<sup>8</sup> Pour la biographie d'Henri de Dissen, consulter Heinrich RÜTHING, « Henri de Dissen », *Dictionnaire de spiritualité*, t. 7, 1, 1969, col. 185-188 ; R. B. MARKS, *The Medieval Manuscript Library* (*supra* n. 4), p. 52-54.

<sup>9</sup> Le manuscrit de la chronique de Sainte-Barbe est conservé aux archives de Cologne, fonds Kartäuser, Repertorien und Handschriften 11 (a. 1334-1594), cf. G. CHAIX, *Réforme et contre-réforme* (*supra* n. 3), p. 420.

Les répertoires recensent sous son nom des œuvres d'exégèse biblique et de liturgie, pour la plupart demeurées manuscrites. Dissen a en outre composé un *Tractatus de ordine cartusiensi* dans la lignée d'un autre célèbre chartreux colonais, Henri Egger de Kalkar (1328-1408). Il a aussi écrit de nombreux sermonnaires. Le catalogue de la chartreuse de Cologne de 1748 lui en attribue dix, en treize volumes, mais une partie seulement d'entre eux a été identifiée. Ceux que nous avons conservés attestent qu'il a été influencé par les théologiens dominicains, comme Thomas d'Aquin, Albert le Grand, Jourdain de Quedlimbourg, Jacques de Voragine, mais qu'il a aussi apprécié les auteurs monastiques, comme Césaire d'Heisterbach ou Bernard de Clairvaux. Enfin plusieurs de ses sermons sont dédiés à la Vierge. Copiste, Henri de Dissen a rempli successivement les fonctions de sacristain, qui impliquait notamment des responsabilités dans la gestion des livres, et de vicaire.

Fondée sur des documents inédits, cette recherche se propose de jeter un nouvel éclairage sur le personnage, complétant la liste de ses manuscrits conservés et de ses œuvres. Par ce biais, nous espérons contribuer à une meilleure connaissance de la bibliothèque de Sainte-Barbe au XV<sup>e</sup> siècle, aux outils de travail et de méditation dont disposaient les moines et à leurs méthodes d'étude et d'écriture.

### **Une liste de livres (Paris, BNF, n.a.l. 1006, f. 26)**

Paris, BNF, n. a. l. 1006, de la fin du XV<sup>e</sup> siècle, est un manuscrit en papier, de petites dimensions (205 x 140 mm) et de 30 feuillets. Les f. 11v-13r, 14v-15r, 16v-19r et 27 à 30 sont blancs. L'écriture est une cursive hybride (*hybrida currens*), d'une seule main. Cette typologie a été répandue tout au long du XV<sup>e</sup> siècle surtout dans le nord et le centre de l'Europe, et son centre de rayonnement est situé dans le diocèse de Cologne<sup>10</sup>. Relié en carton raciné beige orangé et noir et dépourvu de décoration, ce livre modeste contient des sermons sur la Vierge. Aucun colophon ni ex-libris médiéval n'y figure, mais une liste anonyme de trente-deux recueils de théologie, copiée sur deux colonnes au f. 26r (**pl. 1**) nous a aidée à reconstituer son histoire et sa composition.

---

<sup>10</sup> Gerard Isaac LIEFTINCK, « Pour une nomenclature de l'écriture livresque de la période dite gothique : essai s'appliquant spécialement aux manuscrits originaires des Pays Bas médiévaux », in *Nomenclature des écritures livresques du IX<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle*, premier colloque international de paléographie Latine, Paris, 28-30 Avril 1953, éd. Bernhard BISCHOFF, G. I. LIEFTINCK, Giulio BATTELLI, Paris, 1954, p. 24.

*Le manuscrit.* Le manuscrit est entré à la BNF en 1910, en provenance de la collection Phillipps, dont il portait le n° 666 : cette indication figure en bas du f. 1r. On sait que Thomas Phillipps, célèbre érudit et collectionneur anglais, avait rassemblé des manuscrits provenant de divers possesseurs. C'est en 1823 qu'il acquit celui-ci, avec 372 autres, d'un théologien allemand, Leander Van Esz (1772-1847)<sup>11</sup>. Ancien moine bénédictin, professeur à Marbourg et traducteur de la Bible, Van Esz avait constitué sa bibliothèque avec l'aide de deux collaborateurs, von Hüpsch et Héberlé qui, à Cologne, s'étaient approvisionnés principalement à la chartreuse Sainte-Barbe<sup>12</sup>. Le premier de ces personnages, le baron von Hüpsch, est bien connu, car ses manuscrits sont parvenus à la Stadtbibliothek de Darmstadt via la collection du landgrave Louis X de Hesse<sup>13</sup>.

Loin d'être une pièce isolée, n.a.l. 1006 fait partie d'une série de sept recueils, qui sont conservés à la BNF, les actuels n. a. l. 1004-1010. Tous, comme lui, sont des anciens Phillipps (n° 663 et 665-670) et proviennent, via la collection de Van Esz, de Sainte-Barbe, sans pour autant porter les cotes caractéristiques de cette bibliothèque<sup>14</sup>. Ils ont le même format et les mêmes caractéristiques, sauf pour le nombre de folios (le plus petit n'a que 9 folios et le plus épais 84). Quant au décor, n. a. l. 1005, 1007, 1008 et 1010 comportent, à la différence de n. a. l. 1006, des soulignements et des pieds-de-mouche en rouge, et des petites initiales, elles aussi tracées à l'encre rouge, voire simplement rehaussées de rouge. Enfin l'écriture de BNF n. a. l. 1010, plus soignée que celle des autres recueils, est plus proche d'une *hybrida formata* (**pl. 2**) que d'une *hybrida currens*.

En dépit de ces différences, les sept manuscrits sont visiblement l'œuvre du même copiste. À la fin du XV<sup>e</sup> siècle, l'usage de plusieurs types d'écriture, variant selon la qualité et la destination des livres copiés, était une pratique courante chez les lettrés et nous savons, grâce aux recherches de R. B. Marks, qu'elle était partagée par de nombreux religieux de la chartreuse<sup>15</sup>. L'un d'entre eux est justement Henri de Dissen. Sur la quarantaine de manuscrits

---

<sup>11</sup> Le numéro du catalogue de ce dernier figure en effet au dos du volume.

<sup>12</sup> Hermann KNAUS, « Handschriften des Leander Van Esz », *Archiv für Geschichte des Buchwesens*, 1, 1958, p. 331-336 ; Gerlinde NIEMEYER, « Die Vitae Godefridi Cappenbergensis », *Deutsches Archiv*, 23, 1967, p. 409 et note 28.

<sup>13</sup> Von Hüpsch fut également l'un des acquéreurs des manuscrits de Saint-Jacques de Liège lors de la vente de cette bibliothèque survenue en 1788 ; cf. Theo JÜLICH, « Jean Guillaume Fiacre Honvlez – alias Baron von Hüpsch », in *Lust und Verlust. Kölner Sammler zwischen Trikolore und Preussenadler*, Cologne, 1995, p. 45-56 ; pour von Hüpsch et le passage de ses manuscrits à Darmstadt, cf. Marie-Thérèse VERNET, « Les manuscrits de la Hessische Landesbibliothek de Darmstadt », *Bulletin d'information de l'Institut de recherche et d'histoire des textes*, 3, 1954, p. 111-116, en particulier p. 113.

<sup>14</sup> *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschland und der Schweiz. Handschriftenerbe*, t. II, Munich 1989, p. 432 ; voir aussi S. KRÄMER, « Die mittelalterliche Bibliothek des Kartause zu Köln », (*supra* n. 4).

<sup>15</sup> Cette pratique a été mise en évidence par les paléographes à partir de l'étude des manuscrits autographes de quelques auteurs et lettrés, comme par exemple Boccace. Cf. Lucia BATTAGLIA RICCI, *Edizioni d'autore, copie*

de sa main qui ont survécu (voir Annexe I), des manuscrits où il a souvent laissé son nom, le chartreux a employé, selon les circonstances, l'*hybrida currens*, mais aussi d'autres formes d'*hybrida*, voire parfois de *textualis*. Or le ms. n.a.l. 1006 et sa liste de livres paraissent bien être un spécimen de l'une de ses écritures, celle que le chartreux réservait à la réalisation de ses notes et de ses livres de travail<sup>16</sup>.

Au-delà de cette observation, c'est le contenu des sept recueils (des sermons, des oraisons, des extraits et des questions sur le thème de la Vierge), qui vient confirmer la cohérence du projet : la collection émane bien d'un seul auteur et copiste. Si la production littéraire d'Henri de Dissen, demeurée pour l'essentiel manuscrite, reste à étudier<sup>17</sup>, nous savons qu'il a beaucoup écrit sur la dévotion mariale. Ses biographies citent, à ce sujet, des sermons et quatre collections de textes divers : le *Psalterium Mariae*, qui était un recueil de prières de louange, le *Rosarium Mariae*, les *Horae de septem solemnitatibus beatae Virginis Mariae*, et le *De beata Virgine Maria cum alia materia beatae Virginis Mariae*. Aucun manuscrit de cette dernière œuvre ne semble avoir été conservé, mais il n'est pas impossible que les recueils n.a.l. 1006-1010, ici étudiés, nous en livrent une première version, voire les matériaux préparatoires<sup>18</sup>.

---

*di lavoro, interventi di autoesegesi : testimonianze trecentesche*, in «*Di mano propria*». *Gli autografi dei letterati italiani*, Atti del Convegno Internazionale di Forlì, 24-27 novembre 2008, éd. Guido BALDASSARRI, Matteo MOTOLESE, Paolo PROCACCIOLI, Emilio RUSSO, Rome, 2010, p. 123-57 ; *Boccaccio autore e copista*, éd. Teresa DE ROBERTIS, Carla Maria MONTI, Marco PETOLETTI, Giuliano TANTURLI et Stefano ZAMPONI, Florence, 2013 ; Marco CURSI, *La scrittura e i libri di Giovanni Boccaccio*, Rome, 2013. Sur le phénomène du « multigraphisme » (coexistence de plusieurs types d'écriture dans un même milieu, à la même époque et chez la même personne), voir Armando PETRUCCI, « Funzione della scrittura e terminologia paleografica », in *Paleographica, diplomatica et archivistica. Studi in onore di G. Battelli*, t. I, Rome, 1979 (Storia e letteratura, 139), p. 3-30, surtout 10 et suivantes. Pour une présentation des manuscrits autographes conservés dans les bibliothèques d'Allemagne cf. Volker HONEMANN, « Datenbank mittelalterlicher deutscher Autographen und Originale », *Zeitschrift für deutsche Altertum und deutsche Literatur*, 130, 2001, p. 247-252 ; voir également, pour les autographes plus anciens, le site <http://www-uni-muenster.de/Fruhemittelalter/Projekte/Autographen/Abfrage.html>.

<sup>16</sup> Pour un exemple de l'*hybrida currens* employée par Henri de Dissen semblable à l'écriture de n.a.l. 1006, cf. le ms. Darmstadt Landesbibliothek 1230 ; le f. 203r est reproduit par R. B. MARKS, *The Medieval Manuscript Library* (*supra* n. 4), planche 66, p. 82. La même planche montre aussi d'autres exemples de l'écriture du chartreux. Nous renvoyons également au ms. Darmstadt, Landesbibliothek 517 (« édition » de saint Thomas d'Aquin par Henri de Dissen), où l'écriture de « travail » du chartreux se décline en deux typologies, plus ou moins posées. Ce manuscrit est en ligne sur le site de la Landesbibliothek de Darmstadt, cf. à titre d'exemple le f. 1v : <http://tudigit.ulb.tu-darmstadt.de/show/Hs-517/0007?sid=3d3bf38914358066e9cc8558b26b1653>.

<sup>17</sup> Une présentation en est faite par H. RÜTHING, dans *Dictionnaire de spiritualité* (*supra* n.). La liste d'œuvres établie au XVIII<sup>e</sup> siècle par le jésuite J. Hartzheim est incomplète, nous la reproduisons en annexe B.

<sup>18</sup> Un relevé des auteurs cités effectué sur n.a.l. 1010, qui contient douze sermons sur la Vierge, nous a permis de constater que les sources mobilisées par Henri de Dissen dépassent amplement les domaines de la patristique et de la théologie. Sont cités en effet entre autres : Albert le Grand, Albumasar (*Maius Introductorium in astrologia*), Jérôme, Isidore de Séville (*Etymologies*), Augustin (sermons divers et *Cité de Dieu*), Ambroise, Anselme, Bède, Bernard de Clairvaux, Virgile, Trogus Pompeius, Orose (*De ornesta mundi*), Jean Damascène, et encore Pline, Alexander Neckam (le *Commentaire sur les Cantiques*), Cassiodore, Cicéron (*De officiis*), Hélinand de Froidmont, Sénèque, Ovide (*De vetula, Métamorphoses*), Solin (*De mirabilibus mundi*), Aristote

Quant à la liste de livres, où manuscrits et imprimés se mêlent, tout comme dans d'autres documents décrivant des collections religieuses de cette époque<sup>19</sup>, on ne sait s'il s'agit d'un catalogue des livres que le chartreux conservait dans sa cellule ou d'une bibliographie sélective, destinée à la rédaction de l'une de ses compositions. Elle ne semble pas en rapport avec les écrits de dévotion mariale figurant dans les sept recueils étudiés. Quoiqu'il en soit, les intérêts dont elle témoigne dans les domaines de la théologie, de la philosophie et de la pastorale correspondent aussi bien au profil de ce religieux formé à l'université de Cologne, qu'aux grandes tendances intellectuelles de la bibliothèque de Sainte-Barbe<sup>20</sup>.

*Les œuvres citées.* C'est aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles que la théologie spéculative se développe à la chartreuse, sous l'influence conjointe de l'université et du couvent dominicain de la ville. Henri cite des textes illustrant les deux grandes tendances de la *via antiqua* et de la *via moderna*. La première est représentée par Albert le Grand, par Thomas d'Aquin, et par leur épigone colonais, Henri de Gorkum († 1431) (n° 1 et 17). Rappelons que ce professeur d'origine hollandaise, collègue d'Henri de Dissen à l'université de Cologne, séjourna aussi à Paris, où il fut consulté par les autorités de l'université sur l'affaire de Jeanne d'Arc et qu'il fut en rapport, en particulier, avec Jean Tinctor, l'un des lecteurs du collège de Sorbonne. Les œuvres de celui-ci figurent aussi, d'ailleurs, dans la bibliothèque de Sainte-Barbe<sup>21</sup>. Pour la

---

(*Livre des propriétés*). Nous n'avons pu identifier l'auteur cité sous le nom d'« Albertus (ou Ansbertus) Rothomagensis episcopus ». Dissen cite de lui un *Sermo de assumptione Virginis*.

<sup>19</sup> La question de la survie des manuscrits à l'époque de l'imprimé et les caractéristiques de la production manuscrite de cette époque ont fait l'objet de nombreuses recherches, depuis les travaux d'Henri Jean MARTIN, Lucien FEBVRE, *L'apparition du livre*, Paris, 1957 (première édition) ; le premier ouvrage de référence est celui d'Elizabeth L. EISENSTEIN, *La révolution de l'imprimé : à l'aube de l'Europe moderne*, Paris, 2003 (trad. de l'ouvrage paru en anglais en 1979). Pour les identifications d'auteurs ici proposées, on se reportera à l'édition de la liste, *infra*, ainsi qu'à l'index alphabétique des auteurs et des œuvres qui suit l'édition. Signalons donc parmi les incunables présents dans la liste de Dissen la *Summa Johannes de Anebach* (n° 21 de l'édition), qui désignait vraisemblablement un exemplaire de la *Summa predicantium* du dominicain anglais John Bromyard († 1390), un ouvrage paru à Bâle, chez Johannes Amerbach, en 1484. Ce volume incluait aussi des additions manuscrites, puisque le rédacteur mentionne, à la suite, les sermons du théologien dominicain saint Antonin de Florence († 1459), qu'il a lui-même copiés (« conscripti per me »). Quant au recueil anonyme décrit au n° 8, sa composition recoupe exactement celle de l'édition de Vincent de Beauvais réalisée en 1481, également à Bâle chez Johannes Amerbach (Copingier 6259, Polain 3936).

<sup>20</sup> Cf. G. CHAIX, *Réforme et contre-réforme catholique* (*supra* n. 3) ; voir aussi Id., « Les chartreux en Allemagne », in *Les chartreux et l'art*, éd. Daniel LE BLEVEC, Alain GIRARD, Paris, 1989, p. 139-157.

<sup>21</sup> Gorkum avait été invité à Paris entre 1427 et 1428 ; cf. Philippe CONTAMINE, Olivier BOUZY, Xavier HELARY, *Jeanne d'Arc. Histoire et dictionnaire*, Paris, 2012, en part. p. 1064-1066 (« Observations sur les sources de l'histoire de Jeanne d'Arc écrites jusqu'à sa capture, 23 mai 1430 »). Il rédigea six propositions « pour la Pucelle » suivies d'un même nombre de propositions « contre la Pucelle », en s'abstenant de conclure dans un sens ou dans l'autre. Le mémoire de Henri de Gorkum est transmis comme texte anonyme dans trois manuscrits du XV<sup>e</sup> siècle (Paris, Bibliothèque Mazarine 943, Lille, Bibliothèque municipale 539, f. 82v-85v et Cologne, Staatsbibliothek Hd GB, f. 72r). Il a été édité à quatre reprises au moins dans des recueils d'œuvres de Jean Gerson, entre 1483 et 1706. L'attribution à Henri de Gorkum revient à Jules QUICHERAT, *Procès de*

seconde, sont cités les franciscains Guillaume Ockam († 1350) et Pierre d'Aquila, dit Scotellus († 1361), ainsi que Robert Cowton, un théologien d'Oxford du début du XIV<sup>e</sup> siècle (n° 32). Le courant théologique réformateur et conciliariste a été également répandu à la chartreuse. La liste mentionne, au n° 5, le *De oculo corporali et mentali* de Jacques de Iüterborg, ou de Paradiso († 1465), qui fut chartreux à Erfurt. Notons également la présence d'un recueil d'œuvres de Pierre d'Ailly (n° 7). Ce théologien (1350-1420), ancien recteur du collège de Navarre, chancelier de l'Université de Paris (1389), fut intimement lié à l'histoire du Grand Schisme. Affirmant la supériorité du concile sur le pape, il joua un rôle prépondérant dans l'organisation du concile de Constance.

Le courant pastoral se traduit principalement dans la production de sermons. Celle-ci se développe à Sainte-Barbe aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles sous l'influence des mondes culturels allemand et italien, mais également à travers les ouvrages de morale et de dévotion et ceux qui concernent les cas pratiques. Pour les sermons, Dissen semble avoir privilégié les mendiants. Au-delà de la *Summa* du dominicain John Bromyard, il cite des auteurs ayant gravité dans des couvents et dans des universités du Nord et du Nord-est de l'Italie. C'est le cas des dominicains Léonard d'Udine, Thomasinus de Leutis, Antonio Azaro de Parme, et de l'augustin Simon de Crémone. Dissen a copié lui-même les sermons de l'évêque Antonino de Florence (n° 21). Pour les Allemands, notons la présence des franciscains Johann Gritsch (vers 1430), Johann Werden († 1480), auteur du recueil intitulé *Dormi secure* (n° 30), et du dominicain Johann Herolt de Nuremberg, dit « Discipulus » (n° 27 et 28).

Les dominicains sont également à l'honneur pour la littérature morale et les *exempla*. La *Scala coeli* a été composée par Jean de Gobi au début du XIV<sup>e</sup> siècle, au couvent de Saint-Maximin, à l'occasion des festivités du pèlerinage dédié à sainte Marie-Madeleine. Le *De eruditione regalium* est un miroir des princes du milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, dédié par Vincent de Beauvais à la reine Marguerite. Dans la liste de Dissen, ce texte est transmis dans un recueil d'écrits anonymes (n° 8), qui a peut-être correspondu avec un exemplaire de l'édition des œuvres de Vincent de Beauvais parue à Bâle en 1481 chez Johannes Amerbach. Ce même

---

*condamnation et de réhabilitation de Jeanne d'Arc, dite la Pucelle*, t. III, Paris, 1845, p. 411-421. Sur Henri de Gorkum, cf. aussi Henk J. M. SCHOOT, « Language and Christology: the Case of Henry of Gorkum (†1431) Thomist », *Recherches de théologie ancienne et médiévale*, 68/1, 2001, pp.142-162. Pour Jean Tinctore je me permets de renvoyer à mon article sous presse : Donatella NEBBIAI, «Un lecteur flamand du collègue de Sorbonne : Jean Tinctore († 1469), son réseau, ses oeuvres », in *Les livres des maîtres de Sorbonne. Histoire et rayonnement du collègue et de ses bibliothèques*, éd. Claire ANGOTTI, Gilbert FOURNIER, D. NEBBIAI, Paris, à paraître en 2017. Sur le collègue de Sorbonne et ses lecteurs, voir l'édition du registre de prêt des XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles : *Le registre de prêt de la bibliothèque du collègue de Sorbonne (1402-1536). Diarium Bibliothecae Sorbonae, Paris, Bibliothèque Mazarine, ms. 3323*, éd. Jeanne VIELLIARD et Marie-Hélène JULLIEN DE POMMEROL, Paris, 2000 (Documents, études et répertoires publiés par l'IRHT).



volume contenait aussi le *Liber gratie [Redemptoris]*, un texte sur la Trinité que l'historien dominicain s'attribue lui-même en tête du *Speculum naturale*<sup>22</sup>, et des *Laudes Virginis*, un panégyrique de la Vierge en cent quarante-deux chapitres.

Quant aux cas pratiques, Dissen mentionne un manuel pour les inquisiteurs anonyme, le *Malleus maleficarum* (n° 3), et au n° 22, un recueil sur la matière des indulgences, également anonyme. À ces intérêts se rattachent aussi, sans doute, quelques œuvres de droit et de rhétorique, des disciplines que le chartreux avait d'ailleurs étudiées à l'université : la liste mentionne un exemplaire de la *Somme sur les Décrétales* de Jean d'André, des concordances bibliques et canoniques et un vocabulaire de droit, ainsi que les *Facetiae* de Poggio Bracciolini.

### Édition

#### *Liste des livres d'Henri de Dissen, chartreux de Cologne, fin du XV<sup>e</sup> siècle.*

Paris, BNF, n.a.l. 1006, [f. 26r]

[col. 1]

1. Textus Sentenciarum cum conclusionibus. Sanctus Thomas super 4<sup>or</sup> ad Hannibaldum<sup>23</sup>.
2. Johannes Versoris super libros Petri Hispani. Item super veterem artem et novam loycam. Item super sex principia. Item super libros Periarmeriarum. Item super Posteriorum Priorum Topicorum Elencorum. Item super de ente et de essentia<sup>24</sup>.
3. Item tabula veteris et novi testamenti Lyre. Malleus maleficarum<sup>25</sup>.
4. Tabula Petri de Pargamo super omnia opera doctoris sancti<sup>26</sup>.
5. Sermones de sanctis. Item opusculum de sacramento eucharistie Alberti Magni<sup>27</sup>. Item de oculo corporali et mentali<sup>28</sup>. Epistole Macharii de laude caritatis<sup>29</sup>.

---

<sup>22</sup> Pierre-Claude-François DAUNOU, « Vincent de Beauvais », *Histoire littéraire de la France*, t. XVIII, 1835, p. 464-467.

<sup>23</sup> Sans doute un commentaire des *Sentences* d'Henri de Gorkum, ou Gorrichem. Ce théologien d'origine hollandaise, restaurateur du thomisme à l'université de Cologne, est l'auteur d'une trentaine d'ouvrages ; également cité *infra* (n° 17). Ce commentaire a été édité à Bâle 1492 (Copinger, n° 579), en association avec le commentaire de saint Thomas d'Aquin sur les *Sentences* dédié à Annibald, pour lequel cf. Adriano OLIVA, *Le débuts de l'enseignement de Thomas d'Aquin et sa conception de la sacra doctrina*, Paris, 2005 (Bibliothèque thomiste, LVIII), p. 166-178, en particulier p. 168, note 140.

<sup>24</sup> Jean Versor, recteur de l'Université de Paris dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle, commentateur d'Aristote et de saint Thomas, † vers 1485. Il a notamment composé un commentaire sur la *Nova logica*, sur les *Sex principiorum* (première édition à Cologne en 1486), et sur l'*Ars vetus*. Un manuscrit de son commentaire sur le *De ente et essentia* de saint Thomas d'Aquin est conservé à Cologne.

<sup>25</sup> Ce *Malleus*, un manuel pour les inquisiteurs tiré des œuvres de différents auteurs, pourrait être attribué à Jakob Sprenger, doyen de la faculté de Cologne, prieur OP de Cologne (1436-1495).

<sup>26</sup> Pierre de Bergame OP, *Tabula ad singulos libros Thomae de Aquino*.

<sup>27</sup> Albert le Grand, *De sacramento eucharistiae*, traité en 6 distinctions.

<sup>28</sup> Très vraisemblablement l'*Oculus religiosorum* de Jacobus de Iüterborg (ou de Paradiso), chartreux d'Erfurt (†1465). Cf. Ludger MEIER, « Die Werke des Erfurter Kartäuser Jacob von Jüterbog in ihrer handschriftlichen Überlieferung », *Beiträge zur Geschichte der Philosophie und Theologie des Mittelalters*, 37, fasc. 5, 1955, p. 42-44, un traité qui est également attesté sous le titre *Oculus considerationis religiosorum*.

6. Quadragesimale Grysch<sup>30</sup>.
7. Compendium theologicæ veritatis. Item super 4<sup>or</sup> libros Sententiarum. Petri de Aliyaco recomendacio Sacre Scripture. Principium in cursum Bible. Item questio vespericarum<sup>31</sup>.
8. Lliber (sic) gracie. Item laudes Virginis. Item de erudicione regalium. Item consolacio super mortem amici<sup>32</sup>.
9. Item Petri de Aquila super 4<sup>or</sup><sup>33</sup> Item evidencie Durandi<sup>34</sup>.
10. Moralisaciones Bible Veteris Testamenti cum tabula.
11. Postille Lyre super Epistulas Pauli, super Actus Apostolorum, super Apocalipsim<sup>35</sup>.
12. Vocabula Bible. Item moralisaciones super 4<sup>or</sup> Evangelistas, super Actus apostolorum, super Apocalipsim. Item Turrecremati super Psalterium<sup>36</sup>.
13. Quadragesimale Thomasini<sup>37</sup>.
14. Postilla Symonis de Cremona super epistulis et evangeliis dominicalibus cum sermonibus<sup>38</sup>.
15. Rationale divinorum<sup>39</sup>.
16. Doctor sanctus super 4<sup>or</sup> Sententiarum<sup>40</sup>.
17. Magister Henricus Gorchem cum suis propositionibus et conclusionibus in partibus doctoris sancti<sup>41</sup>.
18. Quadragesimale Leonardi de Utino<sup>42</sup>.
19. Sermones Vincencii de tempore hyemalis<sup>43</sup>. Commentum doctoris sancti super Boecii de consola[tione]<sup>44</sup>.

<sup>29</sup> Ce *De laude caritatis*, formant un seul titre avec l'*Epistola Macharii*, est peut-être à identifier avec l'*Epistola ad filios Dei* de Macarius, moine égyptien († 390), dont la traduction latine est passée dans la collection des *Vitae patrum* sous le titre *De laude et effectu virtutum*. La *Commonitiuncula ad sororem* de saint Jérôme est également attestée sous le titre *De laude caritatis*. Enfin ce titre est aussi attesté pour Hugues de Saint-Victor.

<sup>30</sup> Johann Gritsch, *Quadragesimale* ; la plus ancienne édition connue est de 1474 s.l., une autre édition a paru à Lyon, en 1495.

<sup>31</sup> Selon Monica BRINZEI, l'ensemble des œuvres contenues dans ce recueil, y compris le *Compendium theologicæ veritatis* (des œuvres du même titre sont aussi attribuées à Thomas d'Aquin et à Albert le Grand), est à restituer à Pierre d'Ailly. M. BRINZEI signale en effet des manuscrits associant le commentaire sur les Sentences de cet auteur aux autres textes dans son ouvrage : *Petri de Alliaco Quaestiones super primum, tertium et quartum librum sententiarum, I. Principia et quaestio circa prologum*, éd. M. BRINZEI, Turnhout, 2013, p. XVIII-XIX. Pour la *Recomendatio Sacre Scripture in magisterio theologie*, cf. aussi Friedrich STEGMÜLLER, *Repertorium Commentariorum in sententias Petri Lombardi*, Würzburg, 1947, t. I, n° 651, p. 308 (éd. sous les œuvres de Jean Gerson, *Opera I*, éd. Ellies DU PIN, 1706, col. 603-610). On retrouve le titre *Principium in cursum Bible* dans plusieurs traités d'introduction à l'étude de l'Écriture sainte.

<sup>32</sup> Compte tenu des titres cités, cet *item* pourrait correspondre à l'édition d'*Opuscula* de Vincent de Beauvais, Bâle, Johannes Amerbach, 1481 (Copinger 6259, Polain 3936), qui rassemble quelques opuscules aussi bien authentiques qu'apocryphes. Voir à propos de ce recueil P.-C.-F. DAUNOU, « Vincent de Beauvais » (supra n. 22), p. 464-467 et pour les autres titres, Thomas KAEPPELI, *Scriptores ordinis Praedicatorum Medii Aevi*, Rome, 1970-1993, 4 vol. (ci-après SOPMA), t. IV, n° 3998, n° 4001 (*De laudibus B. Mariae Virginis*), n° 4003 (*De eruditione*, un texte également attribué à saint Thomas d'Aquin et à Guillaume Peyraut, (SOPMA, t. II, n° 1626 ; Arpad STEINER, « Guillaume Perrault et Vincent de Beauvais », *Speculum*, 8, 1933, p. 51-58 ; *Bulletin thomiste V, Bibliographie critique*, n° 143). Enfin la *Consolacio de morte amici* (ou *Tractatus consolatorius de morte amici*) est sans doute à identifier avec l'*Epistola consolatoria fratris Vincentii Belvacensis ad regem Francorum Ludovicum de morte primogeniti sui* [15 janvier 1260] ; SOPMA, t. IV, n° 4004.

<sup>33</sup> Petrus de Aquila, dit Scotellus, franciscain, † 1361.

<sup>34</sup> Durandellus, *Evidentiae contra Durandum*. Friedrich STEGMÜLLER, *Repertorium commentariorum* (supra n. 31), p. 83, n° 191. Durandellus († 1330), dernier des adversaires de Durand de Saint-Pourçain reprend dans ces *Evidentiae* les 235 articles de la seconde liste d'erreurs et démontre comment le point de vue de Durand de Saint-Pourçain s'écarte de celui de saint Thomas, notamment sur le point de la nécessité de la grâce pour la justification.

<sup>35</sup> Nicolaus de Lyra.

<sup>36</sup> Johannes de Turrecremata (Torquemada), OP, cardinal (1368-1468), *Glossa Psalterii* ; SOPMA, t. IV, p. 175.

<sup>37</sup> Thomasinus de Leutis de Ferrare, OP, auteur d'un *Quadragesimale* ; SOPMA, t. IV, p. 374, n° 3822.

<sup>38</sup> Simon de Crémone, frère augustin, prédicateur, actif à Venise et dans le nord de l'Italie, † à Padoue en 1390.

<sup>39</sup> Sans doute Guillaume Durand (1230-1296), *Rationale divinorum officiorum*.

<sup>40</sup> Thomas d'Aquin. La mention « doctor sanctus » comme celle de « doctor venerabilis » se répand dans les sources pour désigner saint Thomas après sa canonisation : Antoine DONDAINE, « Venerabilis doctor », in *Mélanges offerts à Étienne Gilson*, Toronto-Paris, 1959, p. 211-225 (Études de philosophie médiévale).

<sup>41</sup> Henri de Gorkum (ou van Gorinchem), cf. supra, au n° 1.

<sup>42</sup> Leonardus Matthei de Udine (†1474), *Quadragesimale* ; SOPMA, t. III, n° 2873 et t. IV, p. 189.

20. Preceptorium Gotschalchi<sup>45</sup>.
21. Item libellus dans Modum predicandi<sup>46</sup>. Summa magistri Johannis Andree super 4<sup>or</sup> decretalium. Summa Johannes de Anebachi<sup>47</sup>. Item Summa confess(oris) Anthonini<sup>48</sup>. Eiusdem sermones<sup>49</sup> conscripti per me /
22. [col. 2] Sermones conscripti per me. Item de materia indulgentiarum<sup>50</sup>.
23. Concordancie librorum Bible et iuris canonici. Item vocabularium iurium.
24. Scala celi<sup>51</sup>. Item Pogius Faceciarum<sup>52</sup>.
25. Sermones parati de tempore et sanctis. Item sermones dominicales per conclusiones. Sermones Discipuli de sanctis<sup>53</sup>.
26. Robertus Holkot super librum sapientie<sup>54</sup>.
27. Sermones D(iscipu)li de tempore<sup>55</sup>.
28. Item expositio epistularum dominicalium et textus earumdem. Tractatus de modo predicandi<sup>56</sup>. Sermones D(iscipu)li per epistulas<sup>57</sup>.
29. Sermones Vincencii pars estivalis et de sanctis<sup>58</sup>.
30. Sermones *Dormi secure* de tempore et sanctis<sup>59</sup>. Albertus super missus est<sup>60</sup>.
31. Guillelmus super epistolas et evangelia tam de tempore et de sanctis<sup>61</sup>. Item postilla Anthonii et per xl<sup>am</sup><sup>62</sup>.
32. Prima pars doctoris sancti cum 3a tabula. Robertus Couton<sup>63</sup> super primum et secundum sentenciarum. Avicenne de unitate et pluralitate formarum et de unitate intellectus.

*Table des auteurs et des œuvres*

Alanus ab Insulis ( ?)

-*Modo predicandi, de, tractatus* : 28

Albertus Magnus

-*Opusculum de sacramento Eucharistie* : 5

---

<sup>43</sup> Apocryphes de Vincent de Beauvais OP (1190-1264) ? SOPMA, t. IV, n° 4010, p. 458.

<sup>44</sup> Thomas d'Aquin.

<sup>45</sup> Hollen Gottschalk, augustin, auteur d'un *Preceptorium divine legis*. Ouvrage édité à Nuremberg en 1490.

<sup>46</sup> Peut-être un extrait ou un résumé du traité d'Alain de Lille ?

<sup>47</sup> Ce titre correspond peut-être à la *Summa predicantium* de Johannes Bromyard, dominicain anglais † 1390, dans l'édition bâloise de Johannes Amerbach, 1484.

<sup>48</sup> Antoninus de Florentia OP († 1459), *Confessionale* ; SOPMA, t. I, n° 256, p. 92.

<sup>49</sup> Antoninus de Florentia OP, *Sermones de tempore* ; SOPMA, t. I, n° 255, p. 91.

<sup>50</sup> Peut-être de Johannes de Fabrica OFM, dont le traité *De Indulgentiis pro animabus in purgatorio*, fut publié à Mayence en 1480 avec un texte additionnel sur la matière des indulgences par Nicolas Riccardi ? (« Accedit Nicolai Richardi super eadem materia tractatus »), Mayence, 1480 (Hain 6876), autre édition Cologne, 1490.

<sup>51</sup> Jean Gobi OP († 1350).

<sup>52</sup> Poggio Bracciolini, *Facetiae*.

<sup>53</sup> Johann Herolt, connu sous le pseudonyme de Discipulus, théologien allemand de la fin du XV<sup>e</sup> siècle, auteur de sermons, voir aussi *infra*.

<sup>54</sup> Robert Holkot, OP.

<sup>55</sup> Johann Herolt.

<sup>56</sup> Peut-être d'Alain de Lille ? Marie-Thérèse D'ALVERNY, *Alain de Lille. Textes inédits, avec une introduction sur sa vie et ses œuvres*, Paris, 1965.

<sup>57</sup> Johann Herolt.

<sup>58</sup> Vincent de Beauvais.

<sup>59</sup> Johannes de Verdena OFM, *Sermones de tempore et de sanctis* « Dormi secure ».

<sup>60</sup> Albertus Magnus, *Sermones mariales* « Super missus est ».

<sup>61</sup> Très probablement Guillelmus Ockam, dont on a aussi conservé des *Sermones de tempore et de sanctis*.

<sup>62</sup> Le terme *Postilla* est parfois attesté pour des recueils de sermons, par exemple pour Simon de Cremona, augustin, cité *supra*, pour l'édition de ses sermons dominicaux, en 1484. Il s'agit ici probablement des *Sermones de tempore ou de sanctis* d'Antonius Azarus de Parme OP (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s., SOPMA, t. I, n° 264 ou 265), attestés sous le titre de *Postilla*.

<sup>63</sup> Robert Cowton, théologien d'Oxford, vers 1340, cf. J. PECKELL, *The history of the University of Oxford*, Oxford, 1773, p. 99.

-*Sermones mariales super Missus est* : 30

Antoninus de Florentia

-*Summa confessionis [Confessionale]* : 21

-*Sermones* : 21

Antonius Azarus Parmensis,

-*Postilla [Sermones]* : 31

Avicenna

-*De unitate et pluralitate formarum* : 32

-*De unitate intellectus* : 32

*Biblia, Biblica* : v. *Concordantiae*, Nicolaus de Lyra, Petrus de Alliaco, *Principium in cursum Bible, Moralisaciones...* ; *Vocabula Bible* ; Robertus Holkot

*Compendium theologiae veritatis* : v. Petrus de Alliaco.

*Concordantie librorum Bible et juris canonici* : 23

*Consolatio super mortem amici* : v. Vincentius Bellovacensis.

*De eruditione regalium* : v. Guillelmus Peraldus (?)

*De materia indulgentiarum* : v. Johannes de Fabrica (?)

*De modo praedicandi tractatus* : v. Alanus ab Insulis (?)

*De oculo corporali et mentali* : v. Jakobus de Iüterborg

Discipulus : v. Johannes Herolt

Doctor sanctus : v. Thomas de Aquino

Durandellus, *Evidentiae* 9

Gottschalk Hollen, *Preceptorium [divine legis]*: 20

Grysch : v. Johannes Gritsch

Guillelmus Durandi, *Rationale divinarum [officiorum]*: 15

Guillelmus Ockam, *Sermones super epistola et evangelia de tempore et de sanctis* : 31

Guillelmus Peraldus (?), *De eruditione regalium* : 8

Henricus Gorkum (Gorrichem)

-*Textus Sententiarum cum conclusionibus* : 1

-*Propositiones et conclusiones in partibus doctoris sancti* : 17

Jakobus de Iüterborg, *De oculo corporali et mentali* : 5

Jakobus Sprenger (?), *Malleus maleficarum* : 3

Johannes Andreae, *Summa super Quattuor Decretalium* : 21

Johannes Anebach : v. Johannes Bromyard

Johannes Bromyard, *Summa [predicantium]* : 21

Johannes de Fabrica (?), *De materia indulgentiarum*

Johannes Gobi, *Scala coeli* : 24

Johannes Gritsch, *Quadragesimale* : 7

Johannes Herolt, Discipulus,

-*Sermones de tempore* : 25

-*Sermones de sanctis* : 27

-*Sermones per epistulas* : 28

Johannes de Turrecremata, *Super Psalterium* : 12

Johannes de Verdena, *Sermones Dormi secure de tempore et de sanctis* : 30

Johannes Versor

- Super libros Petri Hispani* : 2
- Super Veterem artem et novam loycam* : 2
- Super libros Periarmeriarum* : 2
- *Super Posteriorum Priorum Topicorum Elencorum* : 2
- *Super Thomae Aquinatis de ente et de essentia* : 2

*Laudes virginis* : v. Vincentius Bellovacensis

Leonardus de Utino, *Quadragesimale* : 18

*Liber gracie* : v. Vincentius Bellovacensis

Macharius, *Epistola de laude caritatis* : 5

*Malleus maleficarum* : v. Jakobus Sprenger (?)

*Modum predicandi (libellus dans)* : 21

*Moralisaciones Bible Veteris Testamenti cum tabula* : 10

*Moralisaciones super 4<sup>or</sup> Evangelistas, super Actus apostolorum, super Apocalipsim* : 12

Nicolaus de Lyra

- *Tabula Veteris et Novi Testamenti* : 3
- *Postilla super Ep. Pauli, Actus Apostolorum, Apocalypsis* : 11

Petrus de Alliaco,

- *Compendium theologice veritatis* : 7
- *Principium in cursum Biblie* : 7
- *Recommendatio Sacre Scripture* : 7
- *Super 4or libros Sententiarum* : 7
- *Questio vespericarum* : 7

Petrus de Aquila, *Super Quattuor Sententiarum* : 9

Petrus de Pergamo, *Tabula supra omnia opera Thomasi Aquinatis* : 4

Poggius Bracciolini, *Facietiarum [liber]* : 24

*Principium in cursum Bible* : 7

*Questio vespericarum* : v. Petrus de Alliaco

*Rationale divinatorum* : v. Guillelmus Durandi

Robertus Cowton, *Super I<sup>um</sup> et II<sup>um</sup> Sententiarum* : 32

Robertus Holkot, *Super librum Sapientie* : 26

*Scala coeli* : v. Johannes Gobi

*Sententiarum textus cum conclusionibus* : v. Henricus Gorkum

*Sermones de sanctis* : 5

*Sermones de tempore hiemalis* : v. Vincentius Bellovacensis

*Sermones Dormi secure de tempore et de sanctis* : v. Johannes de Verdena

*Sermones parati de tempore et sanctis* : 25

*Sermones pars estivalis et de sanctis* : v. Vincentius Bellovacensis  
*Sermones dominicales per conclusiones* : 25  
 Simon de Cremona, *Postilla super Evangelii cum sermonibus* : 14  
 Thomas de Aquino  
   - *Commentum super Boecii de consola[tione]* : 19  
   - *Super Quattuor lib. Sententiarum* : 16  
   - *Super Quattuor lib. Sententiarum ad Hannibaldum* : 1  
   - *Summa, Ia pars cum 3a tabula* : 32  
 Thomasinus de Leutis, *Quadragesimale* : 13  
 Turrecremata : v. Johannes de Turrecremata  
 Vincentius Bellovacensis (et Ps.)  
   - *Consolatio super mortem amici [ad regem Francorum Ludovicum]* : 8  
   - *De eruditione regalium* : v. Guillelmus Peraldus ?  
   - *Liber Gratie* : 8  
   - *Laudes Virginis* : 8  
   - *Sermones de tempore hiemalis* : 19  
   - *Sermones pars estivalis et de sanctis* : 29  
*Vocabula Biblie* : 12  
*Vocabularium iurium* : 23

*Chronologie et origine des auteurs cités dans la liste*

Alanus ab Insulis (saec., † 1202 à Cîteaux)  
 Albertus Magnus (OP, † 1280 à Cologne)  
 Antoninus de Florentia (OP observ., † 1459 à Florence)  
 Antonius Azarus (OP, † vers 1440 à Parme)  
 Avicenna (philosophe, médecin, † 1037 à Hamadan, Iran)  
 Durandellus (OP, † 1330)  
 Gottschalk Hollen (OESA, † 1481 à Osnabrück)  
 Guillelmus Durandi (évêque de Mende, † 1296 à Rome)  
 Guillelmus Ockam (OFM, philosophe, † 1347)  
 Guillemus Peraldus (OP, † 1271 à Lyon)  
 Henricus Gorkum (thomiste, univ. de Cologne, présent à Paris, † 1431)  
 Jakob de Iuterbörg (cistercien, puis chartreux à Erfurt, † 1465)  
 Jakob Sprenger (OP, inquisiteur, † à Bâle 1496)  
 Johannes Andreae (canoniste, † 1348 à Bologne)  
 Johannes Bromyard (OP, † 1390)  
 Johannes de Fabrica (OFM, Allemagne, XV<sup>e</sup> s.)  
 Johannes Gobi (OP, † 1350)  
 Johannes Gritsch (OFM, théologien, † 1449 à Bâle)

Johannes Herolt (« Discipulus », OP, † 1448 à Nuremberg)  
Johannes de Turrecremata (OP, cardinal, † 1456 à Rome)  
Johannes de Verdena (OFM, allemand, † 1437)  
Johannes Versor (OP, recteur de l'Université de Paris, † 1485)  
Leonardus de Utino (OP, † 1469, Udine)  
Macharius (moine égyptien, † 393)  
Nicolaus de Lyra (OFM, † 1349)  
Petrus de Alliaco (cardinal, † 1420 à Avignon)  
Petrus de Aquila (Scotellus, OFM, † 1361)  
Petrus de Pergamo (OP, Pierre de Bergame, XIV<sup>e</sup> s.)  
Poggius Bracciolini (chancelier de Florence, † 1459)  
Robertus Cowton (théologien, Oxford, vers 1340)  
Robertus Holcot (OP, † 1349)  
Simon de Cremona (OESA, † Padoue 1390)  
Thomas de Aquino († 1274, Roccasecca, Italie)  
Thomasinus de Leutis (OP, 1481, Padoue)  
Vincentius Bellovacensis (OP, † 1264 Royaumont)

### **Les lectures géographiques d'Henri le Chartreux**

Si le fait qu'un chartreux consacre plusieurs de ses œuvres à la Vierge n'est pas surprenant, le relevé des sources citées dans ses sermons montre déjà une certaine originalité de la part d'Henri de Dissen et surtout un éclectisme peu courant<sup>64</sup>. Des manuscrits lui ayant appartenu et une œuvre composée par lui, non relevés dans les notices bibliographiques dressées à son sujet, permettent d'éclairer une autre facette de ce personnage et de ses centres d'intérêt.

C'est en menant des recherches sur la diffusion et la réception du livre de Marco Polo que j'ai fait la connaissance d'Henri de Dissen, personnage peu connu et peu documenté. Ce chartreux a en effet eu entre les mains deux manuscrits du livre de Marco Polo, dont un exemplaire qu'il a lui-même copié, tandis qu'il a composé (et en partie écrit) un traité de spiritualité fondé sur de nombreuses sources, dont plusieurs récits de voyage. Après une présentation des manuscrits concernés, l'accent sera mis sur le traité de spiritualité, ses sources, et les relations que l'étude de celles-ci permet d'entrevoir.

---

<sup>64</sup> Voir *supra* n. 18.

Le premier de ces manuscrits (Londres, British Library, Addit. 19952) n'a pas été copié par Henri de Dissen, mais il y a apposé plusieurs notes marginales. Il contient le récit de Marco Polo dans la traduction latine de Francesco Pipino, la *Noticia de Machometo* de Guillaume de Tripoli et un extrait du Talmud<sup>65</sup>. Il a été copié pour le cardinal Nicolas de Cues, auquel il a appartenu<sup>66</sup>, avant de passer à un de ses proches, Dietrich de Xanten, qui y a apposé son ex-libris<sup>67</sup>. C'est principalement le texte de Marco Polo que le chartreux Henri a annoté de sa main, mais sans que son nom apparaisse sur le manuscrit<sup>68</sup>. Cette lecture semble avoir éveillé son intérêt pour les récits de voyage et les ouvrages géographiques, puisqu'on peut considérer que ce manuscrit est le premier du groupe qui nous intéresse ici à avoir été lu et annoté par Henri.

Le deuxième manuscrit représente un stade plus avancé dans les réflexions géographiques d'Henri et l'aboutissement d'un travail de recherche et de consultation de textes. Le manuscrit Wolfenbüttel, Herzog August Bibliothek, Weissenburg 41 contient lui aussi le récit de Marco Polo dans la version de Francesco Pipino, accompagné de trois autres récits de voyage, tous également en latin : ceux d'Odoric de Pordenone, de Riccoldo de Montecroce et de Guillaume de Boldensele<sup>69</sup>. Tous ces textes ont été copiés de la même main – celle d'Henri de Dissen, qui n'a cependant pas signé son travail – dans une écriture soignée et dans une mise en page préparée et organisée de façon à laisser une large place aux annotations marginales, très abondantes pour le livre de Marco Polo et écrites de la même main que le texte<sup>70</sup>. Outre leur prévision, ces notes frappent par leur contenu, consistant en un

---

<sup>65</sup> Herrad SPILLING, « Kritisches Verzeichnis der Londoner Handschriften aus dem Besitz des Nikolaus von Kues », *Mitteilungen und Forschungsbeiträge der Cusanus-Gesellschaft*, 12, 1977, p. 62-71.

<sup>66</sup> Ex-libris sur le f. de garde : « Iste liber est domini Nicolai de Cusa dyocesis Treverensis qui postea factus est cardinalis tituli Sancti Petri ad Vincula Rome » ; le ms. a été copié en 1445 par Johannes de Cusa, connu pour avoir copié plusieurs manuscrits pour le cardinal (H. SPILLING, « Kritisches Verzeichnis » (*supra* n. 65), p. 62).

<sup>67</sup> Ex-libris au f. 1v : « Liber magistri Theodorici de Sanctis canonici Leodiensis ». Dietrich de Xanten a été choisi comme co-régent par Nicolas de Cues pour l'hôpital qu'il a fondé dans sa ville natale et pour le collège de Deventer : Edmond VANSTEENBERGHE, *Le cardinal Nicolas de Cues (1401-1464) : l'action, la pensée*, Paris, 1920, réimpr. Genève, 1974, p. 459 ; Jakob MARX, « Nikolaus von Cues und seine Stiftungen zu Cues und Deventer », in *Festschrift des Priesterseminars zum Bischofs-Jubiläum*, Trêves, 1906, p. 131-243 ; Erich MEUTHEN, *Die letzten Jahre des Nikolaus von Cues, biographische Untersuchung nach neuen Quellen*, Cologne-Opladen, 1958, p. 314 ; *id.*, « Die Pfründen des Cusanus », *Mitteilungen und Forschungsbeiträge der Cusanus-Gesellschaft*, 2, 1962, p. 15-66.

<sup>68</sup> Le rapprochement entre ce manuscrit et les deux suivants m'a permis d'attribuer une partie de ces annotations à Henri de Dissen (Christine GADRAT-OUERFELLI, *Lire Marco Polo au Moyen Âge : traduction, diffusion et réception du Devisement du monde*, Turnhout, 2015 (Terrarum orbis, 12), p. 293-305). Voir **pl. 4** (Londres, British Library, Addit. 19952, f. 80v)

<sup>69</sup> Hans BUTZMANN, *Kataloge der Herzog-August-Bibliothek Wolfenbüttel : die Weissenburger Handschriften*, Francfort, 1964, p. 159-161.

<sup>70</sup> Voir **pl. 5**.



commentaire approfondi du récit polien, à l'aide de nombreuses autres sources, récits de voyage ou textes géographiques<sup>71</sup>.

Troisième étape des recherches géographiques du chartreux : la composition du traité intitulé *Oculus fidei*, contenu dans le manuscrit Cologne, Stadtarchiv, Bestand 7002 (GB fol.) 132<sup>72</sup>. Ce manuscrit est un recueil renfermant des œuvres diverses, écrites par différents mains ; aux folios 55-84v, il contient une œuvre dans le prologue de laquelle l'auteur donne suffisamment d'éléments pour être identifié comme étant Henri de Dissen, chartreux de Sainte-Barbe de Cologne, où il a fait profession en 1437 et où il est décédé en 1484<sup>73</sup>. L'*Oculus fidei* a été composé en 1474-1475, selon les dates données par l'auteur en plusieurs endroits du texte<sup>74</sup> ; elles correspondent apparemment à une période d'intense activité de ce chartreux, si l'on en juge par les dates auxquelles il a copié un grand nombre de manuscrits de la chartreuse<sup>75</sup>. Le texte est partiellement de la main d'Henri, qui y a également porté des corrections marginales.

Bien que les deux premiers manuscrits ne portent pas son nom, il est néanmoins possible de les lier à ce personnage, grâce à plusieurs éléments. L'écriture, ou le style d'écriture, est commune aux trois manuscrits, avec quelques variantes. Il a en effet été établi qu'Henri de Dissen utilisait plusieurs écritures<sup>76</sup>. Le manuscrit de Wolfenbüttel est écrit dans une *semi-hybrida libraria*, d'un module plus petit et plus cursive dans les notes, ainsi que dans celles du manuscrit de Londres. L'écriture de la première partie de l'*Oculus fidei* (f. 54v-59) est du même type ; la seconde (f. 59-84v) appartient à la même catégorie, mais semble venir d'une main différente<sup>77</sup>. Il est possible qu'Henri ait confié la copie de la fin de son œuvre à un confrère, à moins que ce dernier n'ait entrepris de terminer la copie après la mort d'Henri, car une note finale, d'une troisième main, évoque l'inachèvement de l'œuvre<sup>78</sup>.

---

<sup>71</sup> Christine GADRAT, « Les conceptions d'un géographe du XV<sup>e</sup> siècle », *Itineraria*, 5, 2006, p. 201-249.

<sup>72</sup> Joachim VENNEBUSCH, *Die theologischen Handschriften des Stadtarchivs Köln : Teil 1. Folio-Handschriften der Gymnasialbibliothek*, Cologne-Vienne, 1976, p. 108-110. Ce manuscrit a malheureusement disparu lors de l'effondrement des archives de Cologne en 2009.

<sup>73</sup> F. 55r : « ego frater Henrici sacri et sine dubio approbati ordinis Carthusiensis cujusdam xl annis professus fui ». Pour des éléments de sa biographie, voir Heinrich RÜTHING, « Henri de Dissen » (*supra* n. 8) ; *id.*, « H. von Dissen (Heinricus de Dissen, de Osnabrugis) », dans *Die deutsche Literatur des Mittelalters, Verfasserlexikon*, t. III, Berlin-New York, 1981, col. 712-717.

<sup>74</sup> F. 64v : « habuimus in 1475 testes de aliquo miraculo sancto in virtute Nominis Cristi » ; f. 68r : « a die nativitatitatis Cristi usque in horam hanc per annos mille quadringentos septuaginta quatuor ».

<sup>75</sup> Selon le relevé de Sigrid Krämer, les manuscrits copiés par Henri de Dissen et datés le sont majoritairement dans la décennie 1470 (*Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz*, dir. Bernhard BISCHOFF, *Ergänzungsband I. : Handschriftenerbe des deutschen Mittelalters*, t. II, Munich, 1989, p. 424-434).

<sup>76</sup> R. B. MARKS, *The medieval manuscript library* (*supra* n. 4), p. 52-54 et p. 81-84, fig. 60-72.

<sup>77</sup> Voir **pl. 6 et 7** (f. 55r et 63v).

<sup>78</sup> F. 84v : « reliquas partes Oculi fidei nunquam sit visurus. »

Mais l'élément le plus important qui permette de lier ces trois textes est leur communauté de sources et de réflexion. Dans les notes du manuscrit de Londres, en marge du récit de Marco Polo, seuls Mandeville et Hayton sont cités<sup>79</sup>. On retrouve ces deux auteurs dans les marges du manuscrit de Wolfenbüttel, cités de façon tout à fait semblable, mais plus abondamment, et surtout accompagnés de nouveaux auteurs et textes : l'*Historia Mongalorum* de Jean de Plancarpin, l'*Itinerarium* d'Odoric de Pordenone, le *De itinere Terre sancte* de Ludolf de Sudheim, le récit de Niccolò de' Conti, la *Géographie* de Ptolémée avec les additions de Claudius Clavus, l'*Historia tripartita* de Cassiodore, la *Cité de Dieu* de saint Augustin et la Bible. Tous ces textes sont en latin et sont cités avec une grande précision, Henri indiquant, chaque fois que cela est possible, le chapitre ou le livre où se trouve le passage auquel il fait référence<sup>80</sup>. Il a pu être établi, par ailleurs, que les notes présentes dans le manuscrit de Londres avaient leur pendant, souvent développé et approfondi, dans le manuscrit de Wolfenbüttel, confirmant la chronologie de leur élaboration<sup>81</sup>. Tous ces textes sont à nouveau présents dans l'*Oculus fidei*, certains cités en larges extraits (les récits de Marco Polo, Odoric de Pordenone, Jean de Plancarpin et Hayton), tandis que la liste des sources s'allonge à nouveau.

Avant de présenter cette liste, il convient de tenter de définir cette œuvre, inachevée et méconnue, dont le manuscrit de Cologne représente vraisemblablement le seul exemplaire. *Oculus fidei* est le titre choisi par l'auteur<sup>82</sup>, qui le mentionne dans le prologue. Peut-être a-t-il été influencé dans le choix de ce titre par d'autres auteurs chartreux ayant, avant lui, intitulé leur œuvre *Oculus*, tel l'*Oculus religiosorum* de Jacobus de Iüterborg<sup>83</sup>. Henri de Dissen explique vouloir ouvrir « l'œil de la foi » à ceux qui doutent, à ceux dont la foi chrétienne est affaiblie<sup>84</sup>, mais il n'en dit pas davantage sur ces chrétiens et il est par conséquent difficile de les identifier. On pourrait penser aux Hussites, contre lesquels une partie du clergé allemand est alors mobilisée, dont le cardinal Nicolas de Cues. Mais le recours abondant d'Henri au Coran, ainsi qu'à des commentaires du Coran ou à des œuvres de controverses avec l'Islam<sup>85</sup>,

<sup>79</sup> F. 30r : « Hanc Mandavil videtur nominare Sandus et aditus » ; f. 71v : « De illa eciam Haitonus dicit in speciali ».

<sup>80</sup> Par exemple, Wolfenbüttel, Herzog August Bibliothek, Weissenburg 41, f. 6r : « De istis Cordiis vide Haitonus libro primo capitulo ix° ».

<sup>81</sup> C. GADRAT-OUERFELLI, *Lire Marco Polo* (supra n. 68), p. 301.

<sup>82</sup> F. 55r : « Quem solacii gracia a parte sua digniore *oculum fidei* appello ».

<sup>83</sup> Qui figure d'ailleurs dans la liste de livres du ms. Paris, BNF, n. a. l. 1006, au n° 5, sous le titre *De oculo corporali et mentali* (voir ci-dessus).

<sup>84</sup> F. 55r : « pro instructione quorundam debiliun un fide christiana » ; f. 55r : « multi enim qui se christianos dicunt aut de fide sua dubitant, aut que firmissime credendum est debiliter tenent ».

<sup>85</sup> Cf. *infra*.

dans sa démonstration oriente plutôt vers des chrétiens confrontés à l'avancée des armées turques en Europe de l'Est et dans les Balkans et ébranlés dans leur foi par les victoires remportées par des musulmans.

En ce qui concerne sa structure, l'œuvre est composée de deux parties distinctes, la seconde apparaissant sous une forme non aboutie, contenant dans sa partie finale des extraits de textes juxtaposés, comme si le scribe de la fin du texte avait voulu rassembler les notes prises par Henri et qu'il n'avait pas encore eu le temps de mettre en forme. Les deux parties se distinguent également thématiquement, la première étant plus nettement théologique et consistant en la démonstration, argumentée par un grand nombre de références, de la vérité de la foi chrétienne, renforcée par les croyances concordantes des « païens ». La seconde partie, qui s'ouvre par une description du monde, est celle qui contient le plus de références et de citations de récits de voyages ou de textes géographiques : s'intéressant principalement à l'empire mongol, elle vise à montrer que des chrétiens se trouvent partout dans le monde.

Henri de Dissen annonce dès son prologue avoir recours aux « païens avant le Christ et aux païens modernes », ces derniers comprenant principalement les musulmans (mais aussi les Mongols, comme on va le voir), pour convaincre ses interlocuteurs<sup>86</sup>. En expliquant que même ces « païens » enseignent des choses que l'on trouve dans l'Écriture, le chartreux cherche à démontrer la vérité des textes sacrés et l'absurdité qu'il y aurait à ne pas les croire : si des païens y croient, à plus forte raison les chrétiens, qui ont reçu l'enseignement, doivent y croire. Henri s'adresse fréquemment à son auditoire à la deuxième personne du singulier, imaginant parfois les répliques qui pourraient lui être adressées, ce qui crée une forme dialoguée à certains endroits.

Henri cite un nombre important d'auteurs païens antiques, en précisant pour certains d'entre eux qu'Augustin en recommandait la lecture<sup>87</sup>. Il indique également avoir lu le Coran et y avoir trouvé plusieurs passages traitant du Christ et de Marie<sup>88</sup>. On ne sait quelle version latine du Coran il a pu utiliser, car plusieurs traductions latines circulent alors. En 1454, dans une lettre adressée à Jean de Ségovie, Nicolas de Cues signalait la présence d'un exemplaire du Coran à Cologne, mais sans préciser ni l'établissement d'appartenance, ni la version<sup>89</sup>. Le

---

<sup>86</sup> F. 55r : « multa vera et utilia, honesta et amabilia que Cristus docuit in ewangelio, tam quoad fidem quam quoad mores, eciam pagani ante Cristum et moderni pagani docuerunt ex lumine naturali et ex informatione suorum patrum antiquorum usque hodie docent ».

<sup>87</sup> F. 56r : « Lege Platone, lege Cicerone, lege Seneca, lege Porphirium Sic[u]llum qui ut Augustinus dicit fuit doctissimus paganorum ; lege Varronem quem Augustinus non minus comendat... ».

<sup>88</sup> F. 60r : « In alchorano sarracenorum ita scriptum inveni de punctis eorum supradictis. In capitulo 2° taliter habetur Cristo Marie filio cui spiritus divinus auxilium atque testimonium extitit ».

<sup>89</sup> Nicolai DE CUSA, « Epistula ad Ioannem de Segobia », dans *De pace fidei*, éd. Raymond KLIBANSKI et Hildebrand BASCOUR, Hambourg, 1959 (*Opera omnia*, t. VII), p. 101, l. 10.

cardinal possédait un exemplaire de la traduction due à Robert de Ketton (ms. Bernkastel-Kues, Cusanustiftsbibliothek 108), qu'il utilisa notamment dans sa *Cribatio Alkorani*, où il introduit ses citations par un numéro de chapitre<sup>90</sup>, comme le fait Henri. Celui-ci fait précéder sa liste de citations coraniques d'un bref exposé de l'étendue géographique de l'islam, se concluant par la haute opinion que les musulmans ont du Christ :

« Sexto sciendum est rudibus quod sicut infinita est multitudo hominum in Europa, in Affrica et in Asia, idest in universa habitabili terra, qui se christianos confitentur, sic in eisdem tribus partibus terre est infinita multitudo hominum sequentium legem Machometi deceptoris, qui aliquos articulos fidei cristiane non omnes pro suo posse inficiavit, tyrannica virtute armorum. Et hii habitant in regno Granati, in regno Carthaginis Affricane, in regno Egipti, Arabie, Mede, Caldee, Persarum, Turquesten, Turquie et aliis regnis valde multis, et illorum doctrina et fides est quod Jhesus Nazarenus fuit homo veridicus, sapientissimus et sanctissimus et super omnes homines qui unquam nati sunt Dei amicus ».

Comme on le voit avec cet exemple, les éléments géographiques, très présents dans la seconde partie de l'œuvre, ne sont pas absents de la première. Pour convaincre les dubitatifs, Henri use parfois d'arguments de type géographique. Ainsi, pour démontrer qu'on doit parfois croire des choses dont on n'a pas soi-même eu l'expérience, il indique être certain que l'île d'Albion contient l'Angleterre et l'Écosse et qu'elle est entourée d'eau, bien qu'il ne l'ait jamais vue<sup>91</sup>. De même, les récits de voyages, qui sont plus abondamment cités, parfois en longs extraits, dans la seconde partie, sont déjà mentionnés dans la première<sup>92</sup>.

La seconde partie (f. 79r-84v) débute donc par une rapide description du monde : « Terra est globalis figure et circa centrum mundi in medio celi sita »<sup>93</sup>. La terre habitable est répartie dans des espaces divisés par trois mers fermées : la Méditerranée, l'océan Indien<sup>94</sup> et la mer Hircanienne [Caspienne], pour lesquelles Henri énumère les pays qui les bordent. Ces trois mers et de grands déserts divisent la terre habitable en plusieurs empires (*dominia*) : « Quorum unum est Tartarorum in Asia profunda. Aliud Persarum, Medorum, Caldeorum,

<sup>90</sup> Nicolai DE CUSA, *Cribatio Alkorani*, éd. Ludwig HAGEMANN, Hambourg, 1986 (*Opera omnia*, t. VIII).

<sup>91</sup> F. 58v : « certum [est] eis et michi omnino quod insula Albionis qui Angliam continetur et Scotiam circumdetur undique mari, hoc enim licet non viderim, licet demonstrative non cognoverim ». Un peu plus loin (f. 59r), il utilise le même type d'argument, disant qu'il serait absurde de mettre en doute le fait que les cités de Gênes, de Pise, de Naples et de Venise se trouvent sur la mer, au prétexte de ne pas les avoir vues soi-même.

<sup>92</sup> F. 63v-64r : « Hoc autem factum esse vidimus, quia fides Petri adhuc non deficit, ymmo in brevibus annis notabiliter crevit sub imperio Tartarorum et Nubianorum, prout hii sciunt qui solidas historias desuper ex visu non ex auditu scriptas perlegerunt : Haytonus, Blondus, Nicolaus de Comitibus, Marcus de Venetiis, Johannes de Carpinis, Benedictus Polonus, Odericus de Aquileya, Johannes Mandavil et similes eorum docebunt te desuper si dubitas » ; Mandeville et Odoric de Pordenone sont encore cités au f. 70r.

<sup>93</sup> Cette seconde partie est entièrement transcrite en annexe XII de C. GADRAT-OUERFELLI, *Lire Marco Polo* (*supra* n. 68), p. 440-449.

<sup>94</sup> L'affirmation de la fermeture de l'océan Indien provient de la *Géographie* de Ptolémée.

majoris Armenie, Mesopotamie et Georgie in Asia magna. Tercium est Sirie, Arabie et Egipti partim in Asia magna et partim in Affrica, quia Egiptus in Affrica est. Quartum est Nubie in Affricana Ethiopia. Quintum est Carthaginis totaliter in Affrica. Sextum est dominium nostri pape in Europa ». Les cinq derniers sont bien connus par les écrits (*ex historiis*), mais Henri juge nécessaire d'apporter quelques éléments sur le premier, l'empire des Tartares/Mongols, « à cause de ceux qui rient lorsqu'ils entendent dire que même dans ces régions très éloignées vivent des chrétiens »<sup>95</sup>. Après avoir énuméré les différents peuples dont se compose l'empire tartare, Henri indique qu'ils se sont rassemblés en prenant Gengis khan comme chef, auquel ont succédé d'autres khans, nommés d'après Hayton, Jean de Plancarpin et Marco Polo. Suivent alors de longs extraits de textes : d'abord du livre III d'Hayton, puis de Marco Polo, d'Odoric de Pordenone et enfin de Jean de Plancarpin. Tous ces extraits sont relatifs aux empereurs mongols et à leur attitude envers les chrétiens. L'*Oculus fidei* se conclut sur la question de la légitimité des victoires accordées par Dieu aux Mongols : pour Henri, si Dieu a permis ces conquêtes, ce n'est pas pour approuver les doctrines mongoles erronées, mais pour punir les païens et les pécheurs<sup>96</sup>.

La liste des sources citées dans l'*Oculus fidei* est impressionnante. Il est bien entendu possible qu'Henri de Dissen ne les ait pas toutes consultées directement, en particulier pour certains auteurs antiques, qu'il cite peut-être à travers d'autres sources et dont il ne donne souvent que le nom. Mais pour d'autres, en particulier les récits de voyage, on peut être certain que l'auteur a eu ces textes entre les mains, faute de quoi il ne pourrait en donner des références aussi précises, voire parfois de larges extraits. Seule une édition critique avec une identification complète des sources permettrait de dresser une liste complète des textes utilisés par Henri de Dissen ; je vais me contenter ici de relever les auteurs qui apparaissent au fil de la lecture.

Parmi les auteurs antiques, figurent Aristote, Cicéron (notamment, f. 70v : « in libris de natura deorum et in libris de divinations »), Platon, Sénèque (notamment, f. 69v : « in epistula 59 ad Lucilium que incipit *magna epistula tua percepi voluptate* »), Porphyre, Varron, Plotin, Macrobe, Hermès Trismégiste, Homère, Ovide, Philon, Pline, Socrate et Flavius Josèphe (« in libro XVIII<sup>o</sup> Antiquitatum Jude »).

<sup>95</sup> F. 79v : « propter eos qui exhilarantur cum audiunt etiam in partibus remotissimis habitare christianos ».

<sup>96</sup> F. 84v : « Et ergo si imperium Tartarorum incepisset per operacionem Dei, et non per avariciam ac superbiam humanam, Deo tamen permittente non jubente, clarum esset ex circumstanciis quod Deus hoc fecisset pro punitione hominum paganorum et peccatorum, non pro confirmacione erratice doctrine Tartarorum ».

Henri cite la Bible et les Pères de l'Église, au premier rang desquels saint Augustin, en faisant référence notamment au *De civitate Dei* (f. 65r) et au *Libro de baptismo* (f. 70r). Le chapitre I, qui suit le prologue, commence par une citation de Grégoire le Grand tirée de ses *Homélie*s ; les *Dialogues* sont également mentionnés. Sont également présents Jérôme, Cassiodore (cité aussi dans les notes du manuscrit de Wolfenbüttel), Ambroise, Sulpice Sévère, Grégoire de Tours, Jean Damascène. Henri renvoie plusieurs fois à des traités de Thomas d'Aquin<sup>97</sup> et aux sermons de Bernard de Clairvaux (f. 63v : « Item dicit Bernhardus in sermone suo de Johannis nativitate »). Son intérêt pour Thomas d'Aquin lui vient peut-être de ses années d'études à l'université de Cologne, où il suivit l'enseignement d'Henri de Gorkum ou Gorrichen († 1431) et de Gérard Terstegen de Monte († 1480), qui y développèrent la *via Thomae*<sup>98</sup>. Par ailleurs, il fait plusieurs fois appel à l'exemple de mystiques contemporains, tels Bernardin de Sienne ou Vincent Ferrier, et en particulier de femmes, citant Catherine de Sienne et Brigitte de Suède<sup>99</sup>. Ces dernières, ainsi que d'autres femmes mystiques, jouissent à cette époque d'une faveur importante parmi les chartreux, qui contribuent à diffuser les récits de leurs visions et de leur vie<sup>100</sup>.

On relève également un nombre important de traités de polémique anti-musulmane ou anti-juive, ou d'œuvres utilisées dans ce contexte, dont la *Summa contra gentiles* de Thomas d'Aquin. Nicolas de Lyre est plusieurs fois cité, notamment ses postilles accompagnées des additions dues à Paul de Burgos, dans une sorte de récapitulatif fait par Henri des textes concernant les « fraudibus et trufis Machometi » (f. 70r), où apparaissent également Jacques de Vitry (« in primo libro historie Iherusolomitane »), Mandeville (« itinerarium militis Mandavil »), Odoric de Pordenone, « Richardi » (pour Riccoldo ?) et « fortalitio novo », qui doit être le *Fortalicium fidei* d'Alonso de Spina<sup>101</sup>. Figure également dans cette petite bibliographie, le *Speculum historiale* de Vincent de Beauvais, utilisé non seulement pour le récit de Jean de Plancarpin, mais aussi, pour son livre sur Mahomet<sup>102</sup>. Le *Contra legem Sarracenorum* de Riccoldo de Montecroce est ainsi présenté : « tractatum cujusdam docti viri

<sup>97</sup> Par exemple, f. 58r : « Vide de hoc Thomam in 2<sup>a</sup> 2<sup>e</sup> questione VI<sup>e</sup> articulo primo et in 2<sup>o</sup> quolibet articulo sexto et in aliis locis multis » ; f. 67r : « in summa contra gentiles ».

<sup>98</sup> G.-R. TEWES, « Die Kölner Universität und das Kartäuser Kloster » (*supra* n. 1), p. 156.

<sup>99</sup> F. 65r.

<sup>100</sup> Dennis D. MARTIN, « Carthusians as advocates of womens visionary reformers », dans *Studies in Carthusian monasticism in the Late Middle Ages*, éd. Julian M. LUXFORD, Turnhout, 2008 (Medieval church studies, 14), p. 127-153. L'auteur fait un lien entre la floraison d'écrits relatifs à ces mystiques, pour appuyer les appels à une réforme de l'Église, et l'avancée des conquêtes ottomanes, à laquelle une Église non réformée n'est pas en mesure de répondre.

<sup>101</sup> Ce texte, composé vers 1460, fut imprimé à Strasbourg en 1470.

<sup>102</sup> La plupart des chapitres se rapportant à Mahomet se trouvent au livre XXIII du *Speculum historiale* ; le récit de Plancarpin est repris dans le livre XXXI.

ordinis predicatorum qui incipit *Quot sunt dies serui tui* » (f. 70r)<sup>103</sup>. Raymond de Peñafort (f. 65r, « magistro Raymundo qui fuit doctor sacre theologie et superior tocius ordinis predicatorum ») est introduit de façon similaire. On peut encore mentionner Hegesippus (« in historia sua de regibus Juda et Israhel »), probablement cité à travers Jérôme, nommé immédiatement après ; et la Lettre de Pilate à l'empereur Tibère pour lui décrire les miracles du Christ dont il a été témoin<sup>104</sup>. Henri fait aussi référence à des « Judei moderni » et à un livre « quem nominant De generatione Jhesu Nazareni » (f. 61r)<sup>105</sup>. On peut rappeler, à propos de cette catégorie, l'utilisation du Coran.

Enfin, ce qui distingue fortement l'œuvre d'Henri d'autres traités de spiritualité, on constate une forte proportion de récits de voyage et de textes géographiques. Ces textes se retrouvent cités dans le manuscrit annoté de Wolfenbüttel et, dans une moindre mesure, dans celui de Londres. Là encore, on lit un petit récapitulatif bibliographique contenant une grande partie des récits de voyage cités au fil du texte : « Hoc autem factum esse vidimus, quia fides Petri adhuc non deficit, ymmo in brevibus annis notabiliter crevit sub imperio Tartarorum et Nubianorum, prout hii sciunt qui solidas historias desuper ex visu non ex auditu scriptas perlegerunt : Haytonus, Blondus [Biondo Flavio ?], Nicolaus de Comitibus [Niccolo de' Conti], Marcus de Venetiis, Johannes de Carpinis [Jean de Plancarpin], Benedictus Polonus<sup>106</sup>, Odericus de Aquileya [Odoric de Pordenone], Johannes Mandavil et similes eorum docebunt te desuper si dubitas » (f. 63v-64r). On peut ajouter à cette liste Ludolf de Sudheim, cité dans les marges du manuscrit de Wolfenbüttel. Pour ce qui est des traités de géographie, la référence la plus intéressante est celle de la *Géographie* de Ptolémée, dont Henri a pu consulter un exemplaire pourvu des additions de Claudius Clavus<sup>107</sup>. Ce dernier n'est explicitement mentionné que dans le manuscrit de Wolfenbüttel, sous le nom de « Nicolaus Cimbricus », mais il apparaît implicitement dans un passage de l'*Oculus fidei* relatif aux peuples septentrionaux<sup>108</sup>.

<sup>103</sup> Cet incipit correspond à celui du manuscrit Bernkastel-Kues, Cusanustiftsbibliothek 107, f. 194, qui porte des annotations de la main du cardinal de Cues (Jakob MARX, *Verzeichnis der Handschriften-Sammlung des Hospitals zu Cues*, Trêves, 1905, p. 107).

<sup>104</sup> F. 61 : « Legitur etiam Pilatus scripsisse ad Tiberium imperatorem de miraculis Cristi id quod sibi constare poterat ».

<sup>105</sup> Il pourrait s'agir du *Toledot Yeshu*, vie de Jésus composée par des Juifs dans le cadre d'une polémique anti-chrétienne.

<sup>106</sup> Benoît de Pologne fut *socius* de Jean de Plancarpin lors de sa mission chez les Mongols. Cette indication laisse penser qu'Henri a eu accès au récit de Plancarpin à la fois à travers le *Speculum historiale* et dans sa version indépendante, où ce *socius* est nommé.

<sup>107</sup> Voir à ce sujet C. GADRAT, « Les conceptions d'un géographe... » (*supra* n. 71), p. 209-212.

<sup>108</sup> F. 79v : « Sciendum ergo quod sicut apud nos in occidente sunt aliqui populi septentrionales ut Hyberni, Groenlandi, Norwagi, Gothi, Livoni, Swediani, Islandi, Littavi, Ruteni atque Prutei, sic et versus orientem sunt

La question se pose alors de l'accès d'Henri le chartreux à tous ces textes. La chartreuse de Cologne a connu, dans la deuxième moitié du XV<sup>e</sup> siècle, un remarquable accroissement de ses collections, suite à l'incendie qui détruisit une partie de la bibliothèque en 1451, accroissement auquel contribua d'ailleurs largement Henri<sup>109</sup>. En consultant la liste des manuscrits subsistants et celle des manuscrits autrefois présents à la chartreuse, on peut en effet retrouver certains titres cités dans l'*Oculus fidei*<sup>110</sup>. Mais il semble que le chartreux ait eu accès à une autre bibliothèque, rassemblée par un personnage prestigieux.

Le premier indice menant vers cette bibliothèque est constitué par le manuscrit de Londres, connu pour avoir appartenu à Nicolas de Cues. L'étude des annotations marginales montre, au-delà d'une certaine logique chronologique, qu'Henri de Dissen a annoté ce manuscrit après le cardinal. Un deuxième indice est apparu lors du travail d'identification de l'exemplaire de la *Géographie* de Ptolémée utilisé par Henri. Comme j'ai pu le démontrer, ce dernier a eu accès à un exemplaire contenant les additions dues au Danois Claudius Clavius. Or, Nicolas de Cues a possédé un exemplaire similaire, comme il apparaît dans son *De concordantia catholica*<sup>111</sup>. Une « gomographia » est présente dans son inventaire après décès, qui pourrait être cet exemplaire<sup>112</sup> ; mais elle est absente des collections de l'hôpital de Kues.

D'autres manuscrits ayant appartenu à Nicolas de Cues peuvent également avoir été consultés par Henri de Dissen, comme le manuscrit Bernkastel-Kues, Cusanustiftsbibliothek 203, contenant le récit de Jean de Plancarpin dans sa version indépendante, ou le manuscrit Bernkastel-Kues, Cusanustiftsbibliothek 157, rassemblant le récit de Niccolo de' Conti et deux œuvres de Biondo Flavio (*Italia illustrata* et *Italia instaurata*)<sup>113</sup>. Comme on l'a vu, la bibliothèque du cardinal contenait aussi un exemplaire du Coran dans la traduction de Robert de Ketton (Bernkastel-Kues, Cusanustiftsbibliothek 108) et du *Contra legem Sarracenorum* de Riccoldo de Montecroce, avec un incipit identique à celui cité par Henri (Bernkastel-Kues,

---

in parte aquilonari multi populi septentrionales qui olim fuerunt in multos ducatus divisi, modo autem sunt per Tartaros ad unum dominium reducti hoc modo ».

<sup>109</sup> R. B. MARKS, *The Medieval manuscript library* (supra n. 4), p. 8 ; J. VENNEBUSCH, « Die Bücher der Kölner Kartäuser » (supra n. 4), p. 78-79.

<sup>110</sup> Voir C. GADRAT-OUERFELLI, *Lire Marco Polo* (supra n. 68), p. 309-310.

<sup>111</sup> *Ibid.*, p. 305-306.

<sup>112</sup> Giovanni MANTESE, « Ein notarielles Inventar von Büchern und Wertgegenständen aus dem Nachlass des Nikolaus von Kues », *Mitteilungen und Forschungsbeiträge der Cusanus-Gesellschaft*, 2, 1962, p. 85-116, à la p. 102, n° 127.

<sup>113</sup> Ceci pourrait expliquer que dans le petit récapitulatif bibliographique sur les récits de voyage un « Blondus » apparaisse aux côtés de « Nicolaus de Comitibus ».



Cusanustiftsbibliothek 107). Par ailleurs, la bibliothèque du cardinal est riche en traités de polémique anti-juive ou anti-musulmane, textes également utilisés par Henri de Dissen<sup>114</sup>.

Reste à déterminer par quel moyen Henri a eu accès à tout ou partie de la bibliothèque du cardinal. Nicolas de Cues étant mort en 1464, et Henri écrivant l'*Oculus fidei* vers 1474, les deux hommes ne se sont peut-être pas rencontrés et il apparaît plus probable qu'Henri ait pu avoir accès à la bibliothèque du cardinal après la mort de celui-ci<sup>115</sup>.

On sait que celle-ci, inventoriée le 9 novembre 1464 à Vicence, après le décès du cardinal le 11 août 1464 à Todi, s'est vue confiée à trois personnes afin d'être transportée et livrée à l'hôpital de Kues, selon la volonté de son fondateur, exprimée dans son testament<sup>116</sup>. On remarque que l'une des personnes chargées de ce transport n'est autre que Dietrich de Xanten<sup>117</sup>, le familier de Nicolas de Cues qui a apposé son nom sur le manuscrit de Londres également annoté par Henri. Ce manuscrit n'a peut-être jamais séjourné à Kues, car il n'en porte pas l'ex-libris. La *gomographia* présente dans l'inventaire après décès n'est pas à Kues non plus. Dietrich aurait-il reçu ces manuscrits directement des mains du cardinal, ou bien les aurait-il soustraits de la collection lors du transport ? Est-ce grâce à Dietrich qu'Henri a eu accès à ces manuscrits et à d'autres ?

Si la majorité des livres présents dans l'inventaire de Vicence se trouvent aujourd'hui à Kues, d'autres ont été retrouvés à la British Library de Londres ou à la Bibliothèque Royale de Bruxelles, sans avoir apparemment jamais séjourné à Kues<sup>118</sup>. On peut imaginer plusieurs scénarios. La collection du cardinal, en route pour Kues, a pu se retrouver, de façon inexplicée, à Cologne pour quelque temps<sup>119</sup>. Ou bien Dietrich a pu soustraire à la collection un certain nombre de livres qui l'intéressaient et qui ne sont, de ce fait, jamais arrivés à Kues ; il aurait alors pu les prêter à Henri. Mais que faire alors des manuscrits probablement utilisés par Henri et aujourd'hui conservés à Kues ? Des incertitudes demeurent donc quant aux

---

<sup>114</sup> Rappelons que Nicolas de Cues a lui-même écrit sur ce sujet, en particulier une *Cribratio Alkorani* et un *De pace fidei*.

<sup>115</sup> Après avoir envisagé que Nicolas de Cues et Henri de Dissen se soient rencontrés et que le premier ait, à cette occasion, prêté certains de ses livres au second, je penche désormais pour l'hypothèse qu'Henri ait eu accès à la bibliothèque du cardinal après sa mort.

<sup>116</sup> G. MANTESE, « Ein notarielles Inventar... » (*supra* n. 112), p. 86-87.

<sup>117</sup> *Ibid.*, p. 110-116. Les deux autres personnes sont Johannes Römer et Simon Kolb de Kues.

<sup>118</sup> Selon le relevé de G. Mantese, sur les 167 manuscrits de l'inventaire, 80 sont aujourd'hui à Kues, 15 à Londres et 4 à Bruxelles (G. MANTESE, « Ein notarielles Inventar... » (*supra* n. 112), p. 93). Certains manuscrits ont été soustraits de la bibliothèque de Kues au XVIII<sup>e</sup> siècle, pour être notamment vendus à Robert Harley (Rudolf HAUBST, « Kritisches Verzeichnis der Londoner Handschriften aus dem Besitz des Nikolaus von Kues », *Mitteilungen und Forschungsbeiträge der Cusanus-Gesellschaft*, 3, 1963, p. 16-100) ; ils portent dans ce cas l'ex-libris de l'hôpital, ce qui laisserait penser que ceux qui n'ont pas un tel ex-libris n'ont jamais appartenu à cet établissement, comme certains manuscrits aujourd'hui à Bruxelles (Emil VAN DE VYVER, « Die Brüsseler Handschriften aus dem Besitz des Nikolaus von Kues », *Mitteilungen und Forschungsbeiträge der Cusanus-Gesellschaft*, 4, 1964, p. 323-335, notamment le ms. 11479-84).

<sup>119</sup> Cologne étant située nettement au nord de Kues, il ne peut s'agir d'une étape dans le parcours.

circonstances dans lesquelles le chartreux de Cologne a pu consulter et annoter des manuscrits ayant appartenu au cardinal de Cues, mais il ne fait guère de doute que l'accès à cette collection lui a apporté de nouvelles sources et a nourri ses réflexions.

Formé à l'université de Cologne et très tôt lié à la chartreuse de la ville, dont il devient membre et où il vit jusqu'à sa mort en 1484, Henri de Dissen est probablement un exemple représentatif des chartreux rhénans du XV<sup>e</sup> siècle. Malgré le fait que son œuvre soit restée entièrement manuscrite et demeurée, pour cette raison, méconnue, sa grande activité de copie, de commentaires, de sermons, mais aussi la composition d'œuvres originales, le font néanmoins sortir quelque peu du lot. Il a pratiqué plusieurs types d'écriture, preuve de son haut niveau culturel, de sa maîtrise des ressources culturelles disponibles, et des moyens de communication. L'étude de ses manuscrits conservés, témoins de sa production tout au long de son existence, reste à faire. Elle devrait permettre de voir comment son écriture a évolué et comment elle s'est diversifiée en fonction des livres copiés et des textes composés, ce qui aiderait à compléter la liste de ses œuvres connues, tout en ouvrant un éclairage inédit sur la bibliothèque de la Sainte-Barbe.

Les témoignages ici étudiés (d'une part une liste de livres, peut-être une partie de sa bibliothèque personnelle, voire le support d'une bibliographie raisonnée, d'autre part un traité savamment construit et argumenté, l'*Oculus fidei*), illustrent les domaines de la pratique spirituelle du chartreux : la pastorale et les cas pratiques pour les fidèles qui fréquentaient Sainte-Barbe pour le premier, l'exaltation de la foi chrétienne, son succès dans le monde et la défense de l'orthodoxie sans doute dans le cadre de la direction spirituelle d'un confrère pour le second. Nous avons souligné les particularités du style de ce traité, influencé par l'oralité ; le propos y prend parfois la forme d'un dialogue, s'adressant à une seule personne, lecteur ou auditeur. La culture rhétorique d'Henri de Dissen est d'ailleurs confirmée par la présence, dans la liste, des *Facetiae* de Poggio Bracciolini, ouvrage centré sur la recherche de l'élégance du discours.

Dans les deux cas, la palette des sources du chartreux est vaste, de l'Antiquité tardive à l'humanisme ; si la liste est marquée par la théologie universitaire, tandis que l'*Oculus* l'est par la didactique et l'encyclopédisme, tous deux sont fortement influencés par la culture des ordres mendiants (spécialement les dominicains, qui possédaient à Cologne, rappelons-le, un couvent bien implanté) et de la mystique, avec la dévotion à la Vierge, exaltée aussi à travers l'exemple des saintes femmes, Catherine de Sienne et Brigitte de Suède. Henri de Dissen

apparaît comme un esprit insatiable, toujours en quête de nouveaux textes, de nouvelles sources, qui viennent enrichir ses connaissances et renforcer ses démonstrations. Cette recherche incessante le fait rapprocher de son confrère et quasi contemporain Denys le Chartreux, dont il n'atteint toutefois pas la finesse d'esprit, mais qui, comme lui, eut des liens avec Nicolas de Cues<sup>120</sup>.

Une grande partie de son œuvre est orientée vers la pastorale ou le conseil aux fidèles. Il s'inscrit pleinement dans la nouvelle orientation prise par les chartreux au XV<sup>e</sup> siècle, plus présents en ville et qui jouent un rôle de plus en plus important auprès des laïcs<sup>121</sup>. Ils prennent part également aux nouveaux mouvements de dévotion, liés à un profond appel à la réforme de l'Église, thématique qui est au cœur de ce qui fut probablement la dernière œuvre d'Henri de Dissen, son *Oculus fidei*.

## Annexes

### I.

#### Liste provisoire des manuscrits conservés copiés par Henri de Dissen.

**Principales références consultées :** R. B. MARKS, *The Medieval Manuscript Library of the Charterhouse of St. Barbara in Cologne*, Salzburg, 1974, 2 vol. (Analecta Cartusiana, 21-22) ; Sigrid KRÄMER et M. BERNHARD, *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschland und der Schweiz. Handschriftenerbe*, T. II, Munich, 1989, p. 424-434 ; S. KRÄMER, « Die mittelalterliche Bibliothek des Kartause zu Köln », *Börsenblatt für den Deutschen Buchhandel. Frankfurter Ausgabe*, 71, 4 septembre 1979, p. 158-168 ; *Die Kölner Kartause um 1500, Aufsatzband*, éd. Werner SCHÄFKE, Cologne, 1991 ; Gérald CHAIX, *Réforme et contre-réforme catholiques : recherches sur la chartreuse de Cologne au XVI<sup>e</sup> siècle*, Salzburg, 1981 (Analecta cartusiana, 80), 3 vol. Le ms. de Providence nous a été aimablement signalé par M. William Monroe (Bibliothèque de Providence, Rhode Island, USA, lettre du 29 août 2011).

Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin – Preussischer Kulturbesitz, Lat. 4° 832

Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin – Preussischer Kulturbesitz Lat. 8° 350

Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin – Preussischer Kulturbesitz Germ. Fol. 1236

Bloomington, Indiana University (C.L. Ricketts Collection)

Bruxelles, Bibliothèque Royale 200

Cologne, Stadtarchiv, Bestand 7010 (Wallraf) 88

Cologne, Stadtarchiv, Bestand 7010 (Wallraf) 119

Cologne, Stadtarchiv, Bestand 7010 (Wallraf) 228

Cologne, Stadtarchiv, Bestand 7010 (Wallraf) 234

Cologne, Stadtarchiv, Bestand 7010 (Wallraf) 235

---

<sup>120</sup> Kent EMERY Jr., « Denys the Carthusian. The world of thought comes to Roermond », dans *The Carthusians in the Low Countries. Studies in Monastic history and heritage*, éd. Krijn PANSTERS, Louvain, 2014, p. 255-304.

<sup>121</sup> *Faithful to the Cross in a moving world : Late Medieval carthusians as devotional reformers*, éd. Mathilde VAN DIJK, José VAN AELST et Tom GAENS, *Church history and religious culture*, 96, 2015 (numéro spécial).

Cologne, Stadtarchiv, Bestand 7010 (Wallraf) 267  
Cologne, Stadtarchiv, Bestand 7010 (Wallraf) 315  
Cologne, Stadtarchiv, Bestand 7002 (GB fol.) 132  
Cologne, Coll. privée, anc. Phillips 531  
Cologne, Coll. privée, anc. Phillips 652  
Darmstadt, Hessische Landes- und Hochschulbibliothek Ms 2 (f. 83-84)  
Darmstadt, Hessische Landes- und Hochschulbibliothek Ms. 11  
Darmstadt, Hessische Landes- und Hochschulbibliothek Ms. 402  
Darmstadt, Hessische Landes- und Hochschulbibliothek Ms. 517  
Darmstadt, Hessische Landes- und Hochschulbibliothek Ms. 711  
Darmstadt, Hessische Landes- und Hochschulbibliothek Ms. 770  
Darmstadt, Hessische Landes- und Hochschulbibliothek Ms. 841  
Darmstadt, Hessische Landes- und Hochschulbibliothek Ms. 963  
Darmstadt, Hessische Landes- und Hochschulbibliothek Ms. 1075  
Darmstadt, Hessische Landes- und Hochschulbibliothek Ms. 1076  
Darmstadt, Hessische Landes- und Hochschulbibliothek Ms. 1078  
Darmstadt, Hessische Landes- und Hochschulbibliothek Ms. 1079  
Darmstadt, Hessische Landes- und Hochschulbibliothek Ms. 1085  
Darmstadt, Hessische Landes- und Hochschulbibliothek Ms. 1200  
Darmstadt, Hessische Landes- und Hochschulbibliothek Ms. 1230  
Darmstadt, Hessische Landes- und Hochschulbibliothek Ms. 1231  
Darmstadt, Hessische Landes- und Hochschulbibliothek Ms. 1248  
Darmstadt, Hessische Landes- und Hochschulbibliothek Ms. 1250  
Darmstadt, Hessische Landes- und Hochschulbibliothek Ms. 2276  
Darmstadt, Hessische Landes- und Hochschulbibliothek Ms. 3157  
London, 1910, 8 juin, vente Phillipps n° 683 (Phillipps n° 525)  
London, 1923, 5 février, vente Sotheby, n° 611 (Phillipps n° 652)  
Newark, N. J., Newark Public Library, 2  
Providence, Rhode Island, Koopman 1431 (Phillipps n° 623)  
Paris, BNF, n.a.l.1004  
Paris, BNF, n.a.l.1005  
Paris, BNF, n.a.l. 1006  
Paris, BNF, n.a.l.1007  
Paris, BNF, n.a.l. 1008  
Paris, BNF, n.a.l. 1009  
Paris, BNF, n.a.l. 1010  
Wolfenbüttel, Herzog August Bibliothek, Weissenburg 40

## II.

Notice biographique et liste des œuvres d'Henri de Dissen, d'après J. HARTZHEIM S. J., *Bibliotheca coloniensis in qua vita et libri typo vulgati et manuscripti recensentur...*, Coloniae Augustae Agrippinensium, 1747, p. 116.

« Henricus Dissenius Osnaburgensis, sed Cartusiae Coloniensis Professor, tum sacrista et Pro-Praefectus (Vicarium nominant) scribendi non minus, quam legendi plurimorum annorum curriculo adeo studiosus patiensque extitit, ut non solum multa Ss. Patrum volumina in usum hujus domus manu sua exaraverit ; verum etiam complures proprio Marte tomos, licet numquam editos, composuerit, qui etiamnum in Coloniensi Cartusia adservantur. Obiit plenus dierum in domo professionis suae 1484 postridie sanctae Catharinae Virginis et martyris. Catalogus scriptorum sequens est :

Fasciculus sermonum Dominicalium volumina 4 omnia propria Authoris manu.

Viridarii in Psalterium volumina totidem.

Postilla in evangelia de sanctis

Expositiones in Evangelia dominicalia alia et alia 4 libellis disiuncta.

Collationes 3 de Praesentatione B.V.M.

Collatio in capitulo generali de laude Ordinis Cartus.

Epistolae 4 ad Monachum tentatum.

Epistolae ad Principem quemdam.

Quo pacto Hereticorum fraudes deprehendi queant.

De multiplici bonorum verecundia.

Sermones de sanctis.

Homilia 40 in officio "Rorate caeli".

Consolationum volumina 8 in Cantica Canticorum

Sermones capitulares.

Expositio in totum Missale

Expositio Antiphonarum tribus contenta libris.

Elucidatio novem lectionum officii defunctorum.

In Symbolum Athanasii et orationem Dominicam.

De Sacerdotii dignitate.

Exposito in Apocalypsim.

Soliloquia quaedam.

Psalterium de Ss. Trinitate, B. Maria, Angelus, omnibus Sanctis, Venerabili Sacramento, pro defunctis.

De 13 Mansionibus.

Sermo de Venerabili Sacramento collectus ex dictis sanctorum.

(Petreius, [Bibliotheca cartusiana, 1609], Schultingius in Bibliotheca Ecclesiastica).

Liste des images :

**D. Nebbiai, Une liste de livres...**

Paris, BNF, n.a.l. 1006, f. 26

Paris, BNF, n.a.l. 1010, f. 1

**C. Gadrat-Ouerfelli, Les lectures géographiques...**

Cologne, Stadtarchiv, Bestand 7002 (GB fol. 32), 132, f. 55

Cologne, Stadtarchiv, Bestand 7002 (GB fol. 32), 132, f. 63

London, British Library, Additional 19952, f. 80v

Wolfenbüttel, Herzog August Bibliothek, Weiss 41, f. 1.